

## Liste chronologique des intendants de l'hôpital Manṣūrī au temps des sultans mamelouks (684-923/1285-1517)

Rania Ossama Ali Fikri

Guide touristique, Faculte des Lettres, Universite de Ain Chams

### ARTICLE INFO

#### Keywords:

Le *māristān*  
(*bimāristān*);  
l'hôpital Manṣūrī;  
l'intendant de  
l'hôpital Manṣūrī;  
l'époque mamelouke.

**(JAAUTH)**  
**Vol. 20, No. 2,**  
**(2021),**  
**PP.1-43.**

### ABSTRACT

L'époque des sultans mamelouks avait connu beaucoup de fonctions religieuses, administratives et militaires. Parmi les fonctions religieuses, il y avait l'intendance de l'hôpital Manṣūrī classifiée comme telle par al-Qalqaṣandī et qui n'avait pas de siège à la séance du sultan. Son intendance fut souvent confiée aux plus notables émirs parmi les gens du sabre en Égypte. Ce poste occupe le neuvième rang parmi les intendants des fonctions religieuses. L'hôpital Manṣūrī est un des plus célèbres hôpitaux fondés à l'époque mamelouke. Son renom fut très retentissant en Égypte ainsi qu'à l'étranger. Il avait joui des soins des sultans mamelouks ainsi que de leurs émirs. Malgré son importance, cette fonction ne fut pas l'objet d'une étude méticuleuse qui se pencherait minutieusement sur ses titulaires. Cette recherche vise ainsi à jeter la lumière sur ce poste si noble d'après les informations disponibles. Cette étude a, par ailleurs, abouti à des résultats fructueux dont le plus important est la liste chronologique des titulaires de ce poste dès son établissement jusqu'à la chute de l'époque mamelouke. Les biographies et les sources mameloukes nous ont permis de rendre compte de l'effectif réel des titulaires de ce poste ainsi que de la durée d'occupation de chaque intendant pour pouvoir juger de la stabilité de cette charge. Cette recherche se termina, somme toute, par une étude analytique afin de découvrir les raisons de la décadence de ce noble poste.

### Introduction

L'hôpital (*māristān*)<sup>1</sup> Manṣūrī<sup>2</sup> est considéré comme le plus célèbre parmi les hôpitaux édifiés à l'époque mamelouke. Il avait acquis une grande notoriété en

<sup>1</sup>- Les deux termes *maristān* et *bimaristān* sont synonymes mais la première appellation est plus fréquemment citée dans les sources mameloukes. Ce terme est dérivé d'un mot persan qui signifie le domicile du faible (*baīt al-ḍa'if*). Muḥī al-Dīn ibn 'Abd al-Zāhir, *Taṣrīf al-a'yām wa'l-uṣūr fī sirat al-malik al-Manṣūr*, réalisé par Murād Kāmil et révisé par Muḥammad 'Alī al-Naḡḡār, Le Caire, 1961, 55, n° 5; Šārim al-Dīn Ibrāhīm ibn Muḥammad ibn Aydumur al-'Alā'ī connu par Ibn Duqmāq, *al-Nafḥa al-miskiyya fī'l-dawla al-turkiyya*, réalisé par 'Umr 'Abd al-Salām Tadmurī, 1<sup>ère</sup> éd, Beyrouth, 1992, 79, n° 7; Šams al-Dīn Muḥammad al-Saḥmāwī, *al-Ṭaḡr al-bāsim fī ṣinā'at al-kātib wa'l-kātim*, réalisé par Ašraf Muḥammad Anas, Le Caire, 2009, vol. I, 412. Il y avait deux genres de *bimāristān*: fixe et mobile celui qui se déplace derrière les épidémies ainsi que les guerres connu actuellement par ambulance. Notons que l'hôpital Manṣūrī n'était pas le premier lieu de soins médicaux en Égypte musulmane. Ibn

Égypte ainsi qu'à l'étranger. Les sultans mamelouks et leurs émirs lui avaient accordé beaucoup de soins. Le célèbre voyageur Ibn Baṭūṭa l'avait signalé en disant, « *Quant à l'hôpital Maṣṣūrī, situé entre les deux palais près du tombeau du sultan al-Malik al-Manṣūr Qalāwūn, est absolument indiscrutable de par les meubles et les médicaments dont il est équipé et qui sont, tout à fait, intestimables. On raconte que ses dépenses avaient atteint mille dinars par jour* »<sup>3</sup>. Ledit *māristān* fut bâti par le sultan al-Manṣūr Qalāwūn en 683/1283<sup>4</sup> et les travaux de construction avaient duré onze mois et quelques jours<sup>5</sup>. Il avait confié cette tâche<sup>6</sup> à l'émir 'Alam al-Dīn Saṅṅar al-Šuḡā'ī<sup>7</sup>. Le sultan s'était désigné, par ailleurs, l'intendance de l'hôpital durant sa

Tūlūn, al-Ḥšīd et Saladin en avaient fondées. Doris Abou Seif, Sylvie Denoix et J.C Garcin, « Le Caire », extrait de « *Grandes villes méditerranéennes du monde musulman*, Paris, 2000, 194-195.

<sup>2</sup>- D'après le nom du sultan al-Manṣūr Qalāwūn al-Alfī (678-689/1279-1290) qui avait acheté la salle de Sit al-Mulk, la fille du calife fatimide al-'Azīz bī Allah connue plus tard sous le nom de la maison de l'émir Faḥr al-Dīn Ġaharkas puis la maison de Misk et finalement par la maison al-Quṭbīya appartenant à l'émir Quṭb al-Dīn Aḥmad, le fils d'al-Malik al-'Ādil Abī Bakr ibn Ayyūb. Elle sera sous la possession de ses héritiers jusqu'à sa prise par le sultan al-Manṣūr Qalāwūn de Ḥātūn, la fille d'al-Malik al-'Ādil, en échange du palais de l'émeraude le 18 rabī' I 682/16 juin 1283. Le sultan al-Manṣūr Qalāwūn avait ordonné de bâtir sur son emplacement un complexe architectural (hôpital, coupole et collège). Les travaux de construction furent achevés en rabī' II 683/juin 1284. Le sultan s'est dirigé vers l'hôpital en compagnie des émirs, des juges et des savants et il a bu un gobelet de boisson en disant « *j'ai consacré ce groupe à mes similaires et mes inférieurs, au maître et au mamelouk, soldat et émir, au grand et petit, au libre et à l'esclave, aux mâles et aux femelles* ». Il avait consacré beaucoup de ses possessions telles que les caravansérails, les boutiques, les bains publics, les hôtels et des provinces en Syrie dont le revenu de ses biens-morts atteignit une somme considérable par mois et il consacra un grand part de cette somme à l'honneur de l'hôpital. Ibn 'Abd al-Zāhir, *Tašrīf*, 56, 127; Šihāb al-Dīn Aḥmad ibn 'Abd al-Wahāb al-Nuwairī, *Nihāyat al-arab fī funūn al-adab*, réalisé par Naḡīb et Ḥišmat Fawāz, Beyrouth, 2004, vol. XXXI, 70; Abī al-'Abbās Aḥmad al-Qalqašandī, *Šubḥ al-a'ša fī šinā'at al-inšā*, Le Caire, 1918, vol. III, 369-370; Taqī al-Dīn Abū'l-'Abbās Aḥmad ibn 'Alī 'Abd al-Qādir al-Maqrīzī, *al-Sulūk li ma'rīfat dūwal al-mulūk*, Beyrouth, 1997, vol. II, 175-177; al-Ḥasan ibn 'Umar ibn Ḥabīb, *Taḍkirat al-nabih fī ayyām al-Manṣūr wa banīh*, réalisé par Muḥammad Muḥammad Amīn, Le Caire, 1976, vol. I, 301; Muḥammad Muḥammad Amīn; *al-Awqāf wa'l-ḥayā al-iḡtimā'īya fī Miṣr (648-923/1250-1517)*, Le Caire, 1980, 126; 'Imād Badr al-Dīn Abū Ḡāzī, Mulāḥazāt 'ala iḥtiṣāṣāt al-'āmilīn fī baīt al-māl wa musamayātihim fī 'aṣr al-Mamālik al-Ġarākissa, *Annales Islamologiques*, vol. XXXIII, 1999, 33.

<sup>3</sup>- Ibn Ḥabīb, *Taḍkirat*, vol. I, 300; Muḥammad ibn 'Abdallah ibn Baṭūṭa, *Riḥlat ibn Baṭūṭa nommé Tuḥfat al-nuzār fī ḡarā'ib al-amṣār wa 'aḡā'ib al-asfār*, 1<sup>ère</sup> éd, Le Caire, 1928, vol. I, 23.

<sup>4</sup>- Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. II, 186.

<sup>5</sup>- Rukn al-Dīn ibn 'Abdallah Baibars al-Manṣūrī, *al-Tuḥfa al-mulūkiya fī'l-dawla al-turkiya*, réalisé par 'Abd al-Ḥamīd Šālīḥ Ḥimḍān, 1<sup>ère</sup> éd, Le Caire, 1987, 111; ibn Ḥabīb, *Taḍkirat*, vol. I, 30.

Ibn Duqmāq avait mentionné que les travaux de construction avaient duré dix mois. *Al-Ġawhar al-tamīn fī sair al-ḥulafā' wa'l-mulūk wa'l-salāṭīn*, réalisé par Sa'īd 'Abd al-Fattāḥ 'Āšūr, L'Arabie Saoudite, 1982, 299; *al-Nafḥa*, 79.

<sup>6</sup>- Baibars al-Manṣūrī, *al-Tuḥfa*, 111; al-Qalqašandī, *Šubḥ*, vol. III, 369-370; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. II, 175.

<sup>7</sup>- L'émir 'Alam al-Dīn Saṅṅar al-Šuḡā'ī était le vizir et le vice-sultan à Damas tué en 693/1294. Al-Šuqā'ī, *Tālī kitāb wafiyāt al-'a'iyān*, réalisé par Jacqueline Sublet, Damas, 1974, 90-91, n° 132; Šalāḥ al-Dīn ibn Aibak al-Šafadī, *al-Wāfī bī'l-wafiyāt*, réalisé par Aḥmad al-Arnā'wī, 1<sup>ère</sup> éd, Beyrouth, 2000, vol. XV, 289-290, n° 5216; Ibn Ḥabīb, *Taḍkirat*, vol. I, 172; Ġamāl al-Dīn Abū'l-Maḥāsīn Yūsuf ibn

vie puis elle sera attribuée à ses fils et finalement au chef des musulmans chafiiites<sup>8</sup>. La gestion de l'hôpital fut confiée aux vizirs et leurs analogues<sup>9</sup>. Dès lors, la prise en charge du *māristān* était devenue une des plus nobles et des plus sublimes fonctions à l'époque mamelouke. Elle occupa une position prestigieuse parmi les fonctions religieuses connues sous les Mameloukes<sup>10</sup>.

Al-Qalqašandī l'avait classifiée comme une des fonctions religieuses dont le titulaire n'avait pas de siège à la séance sultanienne. Son intendance fut communément confiée aux plus notables émirs d'Égypte parmi les gens d'épée<sup>11</sup>. Al-Saḥmāwī, qui a vécu au cours du IX/XV siècle, la classa neuvième parmi les postes des intendants des fonctions religieuses<sup>12</sup>. Quant aux titulaires de ce poste, ibn Taḡrībirdī et Ibn Iyās avaient mentionné que celui-ci fut souvent confié au maréchal (*atābik al-'askar*) de l'Égypte<sup>13</sup>. Ibn Iyās avait ajouté, pour sa part, que l'intendance du *māristān* était une fonction très importante dans l'État confiée au maréchal qui, après avoir revêtu une robe d'honneur (*ḥil'at istiqrār*)<sup>15</sup> se dirigeait vers l'hôpital dans un majestueux cortège<sup>16</sup>. Cette fonction avait également connu un habit de perpétuation (*ḥil'at al-istimrār*) si le titulaire continue à remplir les tâches de ce poste<sup>17</sup>.

---

Taḡrībirdī, *al-Manhal al-ṣāfi wa'l-mustawfi ba'd al-wāfi*, réalisé par Muḥammad Muḥammad Amīn, Le Caire, 1990, vol. VI, 80-83, n° 1117; *al-Dalīl al-ṣāfi 'ala al-manhal al-ṣāfi*, réalisé par Muḥammad Fahīm Šaltūt, Le Caire, 1998, vol. I, 325, n° 1114.

<sup>8</sup>- Ibn 'Abd al-Zāhir, *Tašrif*, 55-56.

<sup>9</sup>- Al-Qalqašandī, *Ṣubḥ*, vol. III, 370.

<sup>10</sup>- Ġars al-Dīn Ḥalīl Ibn Šāhin al-Zāhirī, *Zubdat kašf al-mamālik wa bayān al-turuq wa'l-masālik*, réalisé par Bulus Rawis, Paris, 1894, 115; al-Qalqašandī, *Ṣubḥ*, vol. IV, 38.

<sup>11</sup>- Al-Qalqašandī, *Ṣubḥ*, vol. IV, 38.

<sup>12</sup>- Al-Saḥmāwī, *al-Taḡr*, vol. I, 412.

<sup>13</sup> - Le maréchal (*atābik al-'askar*) est un terme d'origine turque qui se compose de de deux syllabes: *atā* qui signifie père et *bik* qui signifie émir alors *atābik* signifie le père des émirs, ou le plus grand émir après le vice- sultan. On peut lui confier la régence d'un sultan mineur. Al-Qalqašandī et d'autres historiens indiquent que le chef de l'armée n'avait pas une fonction selon un ordre mais, c'était surtout un titre de glorification. Al-Qalqašandī, *Ṣubḥ*, vol. IV, 18; ibn Šāhin al-Zāhirī, *Zubdat*, 112-113; ibn Taḡrībirdī, *al-Nuḡūm al-zāhira fī mulūk Miṣr wa'l-Qāhira*, Le Caire, 1963, vol. VII, 184, n° 186; al-Saḥmāwī, *al-Taḡr*, vol. I, 388; 'Alā' al-Dīn 'Alī ibn Yūsuf ibn Aḥmad al-Damašqī al-Bašrāwī, *Tārīḥ al-Bašrāwī*, réalisé par Akram Ḥasan al-'Ulabī, Beyrouth, 1988, 166, n° 3; Gaulmier Jacques, *La zubda kachf al-mamālik de Ḥalīl al-Zāhirī*, Beyrouth, 1950, 187; Ḥasan al-Bāšā, *al-Funūn al-islāmīya wa'l-wazā'if 'ala al-aṭār al-'arabīya*, Le Caire, 1965, vol. I, 132; Aḥmad 'Abd al-Rāziq, *al-Ġaiš al-miṣrī fī'l-'aṣr al-mamlūkī*, Le Caire, 1998, 97; Loiseau Julien, « L'émir en sa maison parcours politiques et patrimoine urbain au Caire d'après les biographies du Manhal al-ṣāfi », *Annales Islamologiques*, vol. XXXVI, 2002, 130, n° 41.

<sup>14</sup>- Ibn Taḡrībirdī, *al-Nuḡūm*, vol. XII, 79.

<sup>15</sup>- Al-Ḥāfiẓ Ibn Ḥaḡar al-'Asqalānī, *Inbā' al-ḡumr bī anba' al-'umr*, réalisé par Ḥasan Ḥabašī, Le Caire, 1969, vol. I, 153; ibn Taḡrībirdī, *al-Nuḡūm*, vol. XI, 152; Zaīn al-'Ābidīn Muḥammad ibn Aḥmad connu par Ibn Iyās, *Badā'i' al-zuhūr fī waqā'i' al-duhūr*, réalisé par Muḥammad Muṣṭafa, Le Caire, 2008, vol. I/2, 128; vol. III, 317.

<sup>16</sup>- Ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. III, 317.

<sup>17</sup> - Muḥammad ibn 'Abd al-Raḥman al-Saḥāwī, *al-Tibr al-masbūk fī dail al-sulūk*, réalisé par Naḡwa Muṣṭafa Kāmil, Labība Ibrāhīm Muṣṭafa et révisé par Sa'īd 'Abd al-Fattāḥ 'Āšūr, Le Caire, 2002, vol. II, 77.

Le legs pieux (*waqf*)<sup>18</sup> du sultan al-Manṣūr Qalāwūn était un des *waqfs* les plus grands et les plus charitables de l'Égypte. Son intendance ne fut jamais confiée à un non-musulman par peur des conspirations et aucun infirme ni malade contagieux n'y fut traité pour éviter l'infection. À l'origine, la gérance du legs pieux fut confiée au vizir avec l'assistance des plus grands émirs commandants. Mais, le vizir fut remplacé par le grand émir<sup>19</sup>; puis la gestion du *waqf* fut confiée au plus qualifié parmi les gens du turban en association avec le grand émir. Ce haut fonctionnaire n'avait pour autant le droit de trancher sur une affaire sans avoir recours au grand émir ainsi qu'à sa signature<sup>20</sup>. Ibn Taġrībirdī souligne, pour sa part, que depuis la nomination de l'émir Ġamāl al-Dīn Aqūš comme intendant de l'hôpital Manṣūrī en 723/1322, ce poste est devenu un privilège attribué à tout émir nommé chef de l'aile droite<sup>21</sup>. Cependant, après avoir visité l'hôpital al-Manṣūrī pour se mettre au courant, de son état le 13 rabī' II 837/27 novembre 1433, le sultan al-Ašraf Barsbāy avait décidé de s'emparer de son intendance. Pour ce faire, il a décrété la non-nomination d'un successeur à Sūdūn min 'Abd al-Raḥman<sup>22</sup> après sa revocation; puis ce fut annulé<sup>23</sup>. On raconte également que le sultan avait frappé son blason<sup>24</sup> à la porte de l'hôpital ce qui avait

<sup>18</sup>- Le *waqf*, institution fréquente en pays musulman, est une dotation inaliénable, les revenus de terrains ou de bâtiments le plus souvent à fonction économique y sont définitivement dévolus à l'entretien et au fonctionnement d'institutions dispendieuses (lieu d'enseignement, soins et de culte). Le fondateur établit (*le wāqif*), établit devant une juridiction légale un acte à la waqfiya, stipulant quels sont les biens consacrés, au profit de quelle (s) institution (s) et dans quelle (s) conditions. Le type de biens dont les revenus sont « gelés » peut être certains terrains et bâtiments offrant des revenus comme les vergers, les bois, les moulins, les fours, les boutiques, les marchés, les bains publics, les pressoirs et les hôtels. Les actes de waqf se terminent par des conditions «*šurūṭ*» dans lesquelles les fondations pieuses vont pouvoir fonctionner. Le document mentionne les dons en nature et les dotations en espèces aux nécessiteux, aux malades, ainsi qu'aux étudiants ou aux divers professionnels (*imām*, enseignants et médecins). Sylvie Denoix, « *Pour une exploitation d'ensemble d'un corpus les waqfs mamelouks du Caire* »: Extrait de: le waqf dans l'espace islamique outil de pouvoir socio-politique, Institut français de Damas, 1995, 41-43.

<sup>19</sup>- Le grand émir (*amīr kabīr*) est un titre militaire donné à un émir de 100 ou un commandant de mille. Ce titre compte parmi les titres de glorification. Al-Saḥmāwī, *al-Ṭaġr*, vol. I, 388; Holt P. M, *The Eastern Mediterranean Lands in the Period of the Crusades*, England, 1977, 55; Ḥasan al-Bāšā, *al-Funūn*, vol. I, 244-249.

<sup>20</sup>- Al-Saḥmāwī, *al-Ṭaġr*, vol. I, 412.

<sup>21</sup>- Ibn Taġrībirdī, *al-Manhal*, vol. III, 29, n° 518.

<sup>22</sup>- On verra sa biographie dans la liste des intendants de l'hôpital Manṣūrī, n° 68.

<sup>23</sup>- Al-Maqrīzī, *Durar al-'uqūd al-farīda fī tarāġim al-a'yān al-mufīda*, réalisé par Maḥmūd al-Ġalīlī, Beyrouth, 2002, vol. I, 475; 'Alī ibn Dawūd al-Šairafī, *Nuzhat al-nufūs wa'l-abdān*, vol. III, réalisé par Ḥasan Ḥabašī, Le Caire, 1973, vol. III, 277.

<sup>24</sup>- *Al-Rank* est un mot persan dont le pluriel *runūk*, qui se prononce *rang* et qui signifie couleur. 'Alī Ibrāhīm Ḥasan, *Dirāsāt fī tāriḥ al-Mamālīk al-Baḥarīya*, Le Caire, 1944, 196; Ḥasan al-Bāšā, *al-Funūn*, vol. I, 170; Ibrāhīm Ṭarḥān, *Miṣr fī 'aṣr al-Mamālīk al-Ġarākisa*, Le Caire, 1960, 327; Aḥmad 'Abd al-Rāziq, *al-Runūk al-islāmīya*, Le Caire, 2001, 48.

Notons que les blasons mamelouks renferment quatre groupes différents: les blasons personnels, fonctionnels (simples ou composés), les cartouches (blasons épigraphiés) et les *tamġā*. Aḥmad 'Abd al-Rāziq, *al-Runūk*, 77.

provoqué la réprobation d'ibn Tağrībirdī qui écrivit « *c'était un acte inhabituel et la tradition était que ce poste fut accordé au grand émir* »<sup>25</sup>.

Quant aux critères de recrutement de l'intendant de l'hôpital al-Manşūrī: il doit être choisi parmi les gens du turban et avoir une bonne connaissance des mathématiques et de l'écriture. Il paraît que ces conditions n'ont pas été strictement prises en considération pour la nomination de tous les intendants. La preuve était que lors de la désignation d'al-Dīyā' Yūsuf al-Şāmī (n° 15) au poste en 752/1351, il avait demandé de consulter le livre du legs pieux pour être averti des modalités d'embauchage indiquées par le sultan al-Manşūr Qalāwūn. Quand il commença à les lire, il expliqua à l'ex-intendant ibn al-Aṭrūš (n° 14) qu'il n'avait pas les qualités requises pour occuper cet emploi, car il était un plébéien connu par la vente des cartes et ne savait rien de ces conditions. Alors, Ibn al-Aṭrūš avait avoué qu'il ne connaît pas les maths et qu'il est incapable d'assumer l'intendance et avait promis de ne plus occuper cette charge à nouveau<sup>26</sup>.

Malgré son importance, ce poste n'a fait l'objet d'aucune étude systématique et est resté jusqu'à nos jours très mal connu. Nous ne possédons que l'ouvrage d'Aḥmad 'Īsa « *Tārīḥ al-bimāristānāt fī'l-islām* »<sup>27</sup> publié en 1981 dans lequel il s'est contenté de signaler quatorze intendants seulement. Nous avons remarqué, par ailleurs, que l'auteur a confondu entre les intendants des deux hôpitaux Manşūrī et Nūrī. De même, il n'a présenté aucune liste chronologique des intendants de l'hôpital Manşūrī. Ḥayāt Nāşir al-Ḥiğgī avait également publié en 1988 un article intitulé « *al-Bimāristān al-Manşūrī muḍu tā'sisahu wa ḥata nihāyat al-qarn al-tāmin al-ḥiğrī/al-rāb' 'aşar al-milādī* »<sup>28</sup> dans lequel elle avait jeté la lumière sur la genèse de l'hôpital ainsi que sur son organisation administrative et financière. Elle a également signalé, à titre d'exemple, dix intendants de l'hôpital Manşūrī. Notons aussi l'ouvrage de 'Abd al-Wahhāb Muşṭafa Ḍāhir « *'Imārat al-muğma'āt wa'l mabānī al-ṭibīya (al-bimāristānāt) fī'l-islām* »<sup>29</sup>, publié en 2015, qui avait abordé la genèse des hôpitaux, leurs genres, les normes de construction ainsi que leur évolution à travers les différentes époques islamiques.

Pour ce faire, nous avons adopté une approche inductive se basant sur les biographies, les sources mameloukes et sur l'interprétation des informations qu'elles contiennent. Nous avons eu également recours à une approche analytique dans le but d'analyser ces renseignements ainsi qu'à une approche quantitative consistant à recenser les faits et les chiffres concernant ce sujet pour aboutir à des résultats le plus

<sup>25</sup>- Ibn Tağrībirdī, *al-Nuğūm*, vol. XV, 36; al-Şairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. III, 277, n° 3.

<sup>26</sup>- Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. IV, 133-134.

<sup>27</sup>- Aḥmad 'Īsa, *Tārīḥ al-bimāristānāt fī'l-islām*, Beyrouth, 2<sup>e</sup> éd, 1981.

<sup>28</sup>- Ḥayāt Nāşir al-Ḥiğgī, "al-Bimāristān al-Manşūrī muḍu tā'sisahu wa ḥata nihāyat al-qarn al-tāmin al-ḥiğrī/al-rāb' 'aşar al-milādī", *Arab Journal for the Humanities*, Kuwait, vol. VIII/29, 1988.

<sup>29</sup>- 'Abd al-Wahhāb Muşṭafa Ḍāhir, "Imārat al-muğma'āt wa'l mabānī al-ṭibīya (al-bimāristānāt) fī'l-islām", *Mawsū'at al-'imāra fī'l-islām*, vol. X, 2015.

possible précis et significatifs. Ces différentes approches avaient largement servi à réaliser les objectifs de cette étude formulés ainsi:

- 1- Déterminer l'effectif exact des intendants de l'hôpital Manṣūrī depuis sa fondation jusqu'à la chute de l'époque mamelouke (684-923/1285-1517).
- 2- Comparer les intendants des hôpitaux de la dynastie mamelouke baḥārīte à ceux de la dynastie circassienne du point de vue de leur effectif, du nombre de fois de leur nomination ainsi que de la plus longue et de la plus courte durée d'occupation des postes.
- 3- Examiner l'évolution de la carrière professionnelle des intendants de l'hôpital Manṣūrī
- 4- Faire le point sur la position politique et sociale de certains trésoriers et leurs rapports avec certains sultans mamelouks.
- 5- Dévoiler les rapports de parenté et d'intermariage qui avaient relié certains intendants avec quelques sultans ainsi qu'avec d'autres intendants
- 6- Jeter la lumière sur certains intendants connus par leur pitié et leur générosité et qui ont accordé beaucoup de soins à l'hôpital Manṣūrī
- 7- Déterminer les raisons du décès des intendants de l'hôpital Manṣūrī
- 8- Dévoiler les raisons de la décadence qu'avait subie cette fonction

Par ailleurs, nous avons divisé l'étude en deux axes principaux basés sur les faits historiques: le premier aborde l'étude biographique des intendants de l'hôpital Manṣūrī selon les biographies de l'époque mamelouke afin d'établir une liste chronologique des noms des intendants. Nous avons adopté l'ordre chronologique grâce à la commodité qu'il présente et parce qu'il était arbitraire de choisir l'ordre alphabétique dans ce genre de listes. Nous nous sommes efforcés de décrire chaque titulaire en quatre rubriques:

- 1) Nom propre, le surnom (*le laqab*), l'épithète d'origine (*la nisba*) et le patronyme (*la kūnīya*)
- 2) Les dates de naissance et de décès, selon l'ampleur de l'information
- 3) Les dates de nomination et de révocation
- 4) Le degré de parenté avec d'autres personnes de la liste

Chaque fois que cela a été possible, nous avons indiqué les références biographiques du personnage dans les sources historiques.

Quant au second axe, il a été consacré à une étude analytique des critères de nomination, la durée de l'occupation des postes ainsi que des causes de renvoi. Dans cette partie, nous indiquons les raisons de décadence qu'avait subie ce poste.

Les difficultés auxquelles la chercheuse a fait face tout au long de cette étude sont considérables. En effet, malgré leur variété et leur abondance, les sources mameloukes avaient différemment traité les biographies des intendants de l'hôpital

Manṣūrī. Elles omettent de signaler les dates de nomination, de révocation et de décès d'un certain nombre d'intendants. De même, nous n'y avons trouvé que très peu d'indications sur d'autres intendants. Ceux-Ci restaient dans l'obscurité, sans avoir réussi à attirer l'attention des historiens mamelouks. Tandis que pour de nombreux intendants, ces sources nous fournissent d'abondantes informations précises qui nous ont permis d'en établir une liste quasi exhaustive. Il paraît que les sources ne sont intéressées qu'aux célèbres intendants.

C'est pourquoi on nous pardonnera de ne pas donner ici que les informations que nous avons pu trouver.

Premier axe: Liste chronologique des noms des intendants de l'hôpital Manṣūrī

### **1- L'eunuque<sup>30</sup> Muršid<sup>31</sup> ibn 'Abd Allah al-Manṣūrī, Šihāb al-Dīn, al-Ḥāzindār;**

Nommé à une date indéterminée

Révoqué à une date indéterminée

Mort le 3 dū'l-qi'da 710/24 mars 1311

(Cf. al-Nuwairī, *Nihāyat al-arab*, vol. XXXII, 131; Abū Bakr ibn 'Abd Allah ibn Aibak al-Dawādārī, *Kinz al-durar wa ḡāmi' al-ḡurar*, réalisé par Sa'īd 'Abd al-Fattāḥ 'Ašūr, Le Caire, 1982, vol. IX, 210; 'Alam al-Dīn Abī Muḥammad al-Qāsim ibn Yūsuf al-Birzālī al-Išbīlī al-Damašqī, *al-Muqtafa 'ala kitāb al-rawḡatain connu par tāriḡ al-Birzālī*, réalisé par 'Umar 'Abd al-Salām Tadmurī, 1<sup>ère</sup> éd, Beyrouth, 2006, vol. III, 494, n° 1187; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. II, 96; Badr al-Dīn Maḥmūd al-'Ainī, *'Iqd al-ḡumān fī tāriḡ ahl al-zamān*, réalisé par Muḥammad Muḥammad Amīn, Le Caire, 2009, vol. V, 233)

### **2- Aḥmad ibn 'Alī ibn 'Ubāda, Šihāb al-Dīn, al-Anṣārī al-Ḥalabī;**

Nommé en 707/1307

Révoqué à une date indéterminée

Mort le 16 ḡumāda I 710/octobre 1310

<sup>30</sup>- C'est un mot turc dont l'origine était *ṭābūš* et qui avait plusieurs synonymes dans les sources mameloukes comme *ṭawāšiya* au singulier *ṭawāšit*, *ḡuddām* au singulier *ḡādīm* et *ḡiṣiyān* au singulier *ḡaṣī*. Al-Maqrīzī, *Kitāb al-Mawā'iz wa'l-i'tibār bī ḡikr al-ḡiṭaṭ wa'l-aṭār*, réalisé par Ayman Fū'ād Sayīd, London, 2003, vol. IV, 516; Ibn Šāhīn al-Zāhirī, *Zubdat*, 122; al-Saḡāwī, *al-Tibr*, vol. I, 114, n° 6; David Ayalon, *The Eunuchs in The Mamluk Sultanat*, Studies in Memory of Gaston Wiet, Jerusalem, 1977, 267-268.

Ils étaient un élément vital dans l'aristocratie mamelouke militaire. Ils appartenaient aux gens d'épée (*arbāb al-suyūf*). Plusieurs fonctions, à l'époque mamelouke, furent confiées aux eunuques tels que l'échanson (*sāqī*), le garde-robe (*ḡamdār*), trésorier (*ḡāzindār*), grand trésorier (*ḡāzindār kabīr*) et précépteur (*lālā*). Il y avait cinq races qui comptent parmi les principales races des eunuques : des Grecs (*Rūm*), Éthiopiens (*Ḥabaš*), Africains de Takrūr à l'Afrique ouest ainsi que le Caucase qui était la source principale des eunuques blonds. David Ayalon, *The Eunuchs*, 267-273.

<sup>31</sup>- Le nom Muršid compte parmi les fréquents noms arabes donné aux eunuques à l'époque mamelouke. David Ayalon, *The Eunuchs*, 276.

(Cf. Al-Ṣuqā'ī, *Tālī kitāb*, 33, n° 45; al-Nuwairī, *Nihāyat al-arab*, vol. XXXII, 129; al-Birzālī, *al-Muqtafa*, vol. I/2, 471, n° 1117; al-Ṣafadī, *al-Wāfi*, vol. VII, 160-161; A 'yān al-'aṣr wa a 'wān al-naṣr, réalisé par 'Alī Abū Zaid, Le Caire, 1998, vol. I, 297, n° 149; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. II, 416, 460; ibn Ḥaḡar al-'Asqalānī, *al-Durar al-Kāmina fī a 'yān al-mi'ā al-tāmina*, Ḥaydar Abād, 1930, vol. I, 210, n° 543; al-'Ainī, *'Iqd*, vol. V, 222; ibn Ḥaṭīb al-Nāṣirīya al-Ḥalabī, *al-Durr al-Muntaḡab fī takmilat tāriḡ Ḥalab*, réalisé par Aḡmad Fawzī al-Hīb, Kuwait, 2018, vol. I, 331-332, n° 173)

### **3- Aḡmad ibn Ibrāhīm ibn 'Abd al-Ġanī al-Ḥanafī Abū'l-'Abbās, Šams al-Dīn, dit al-Surūġi<sup>32</sup>;**

Né en 637/1239

Nommé à une date indéterminée

Révoqué en muḡarram 710/juin 1310

Mort le 10 rabī' I 710/août 1310 contraint à cause de son renvoi à l'âge de 73 ans

(Cf. Al-Ṣuqā'ī, *Tālī kitāb*, 8, n° 7; Ismā'il ibn 'Umar ibn Kaṭīr, *al-Bidāya wa'l-nihāya*, Beyrouth, 1990, vol. XIV, 58; Ibn Ḥabīb, *Durat al-aslāk fī dawlat al-atrāk*, réalisé par Muḡammad Muḡammad Amīn, Le Caire, 2014, vol. II, 338, n° 528; Muḡī'l-Dīn Abī Muḡammad 'Abd al-Qādir ibn Abī'l-Wafā' al-Qurraṣī al-Ḥanafī, *al-Ġawāhir al-muḡīya fī ṭabaqāt al-ḡanaṣīya*, réalisé par Muḡammad 'Abd al-Fattāḡ al-Ḥilw, 2<sup>e</sup> éd, Le Caire, 1993, vol. I, 123-127, n° 66; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. II, 455; Ġalāl al-Dīn 'Abd al-Raḡman al-Suyūṭī, *Ḥusn al-muḡḡāḡara fī tāriḡ Miṣr wa'l-Qāhira*, réalisé par Muḡammad Abū'l-Faḡl Ibrāhīm, 1<sup>ère</sup> éd, Le Caire, 1968, vol. II, 184; Kamal S. Salībī, « Listes chronologiques des grands cadis de l'Égypte sous les Mamelouks », *Revue des Études Islamiques*, vol. XXV, 1957, 97, n<sup>os</sup> 3, 5.

Ibn al-'Imād al-Ḥanbalī avait signalé sa naissance en 656/1258. *Šaḡarāt al-ḡaḡab fī aḡbār man ḡaḡab*, réalisé par 'Abd al-Qādir et Maḡmūd al-Arnā'wṭī, 1<sup>ère</sup> éd, Beyrouth, 1992, vol. VIII, 40)

### **4-'Abd al-Karīm ibn Hibat Allah al-Sadīd, Karīm al-Dīn, al-Kabīr al-Miṣrī Abū'l-Faḡā'il;**

Nommé le 17 ġumāda I 710/11 novembre 1310

Révoqué le 24 ġumāda II 723/1<sup>er</sup> juillet 1323

Étranglé à Asswān en rabī' I 724/mars 1324 à 70 ans après avoir confisqué tous ses biens

(Cf. Al-Ṣuqā'ī, *Tālī kitāb*, 193-194, n° 350; al-Nuwairī, *Nihāyat al-arab*, vol. XXXII, 129; vol. XXXIII, 31-37; Šams al-Dīn Abī 'Abdallah Muḡammad al-ḡaḡabī, *al-'Ibar bī aḡbār man ġabar*, 1<sup>ère</sup> éd, Beyrouth, 1985, vol. IV, 71; ibn Šākīr al-Kutbī, *Fawāt al-waṣṣīyāt wa'l-ḡail 'alaihā*, réalisé par Iḡsān 'Abbās, Beyrouth, 1974, vol. II, 377-

<sup>32</sup>- Surūġī d'après le nom de Surūġ qui se trouve aux alentours de Ḥirrān. 'Abdallah ibn As'ad ibn 'Alī ibn Sulaimān al-Yāfī, *Mir'āt al-ġanān wa 'ibrat al-yaqzān fī ma'rifat ma yu'tabar min ḡawāḡid al-zamān*, Beyrouth, 1993, vol. IV, 186, n° 1.



383, n° 298; al-Şafadī, *A 'yān al-'aṣr*, vol. III, 142, n° 1030; *al-Wāfī*, vol. XIX, 66-70, n° 7218; ibn Kaṭīr, *al-Bidāya*, vol. XIV, 105, 116; ibn Ḥabīb, *Taḍkirat*, vol. II, 133; ibn Duqmāq, *al-Ġawhar*, 355; *al-Nafḥa*, 127; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. II, 460; vol. III, 64, 76; ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. II, 401-404, n° 2491; ibn Taġrībirdī, *al-Manhal*, vol. VII, 345-350, n° 1475; *al-Dalīl*, vol. I, 426, n° 1469; al-Suyūṭī, *Ḥusn*, vol. II, 131; ibn al-'Imad al-Ḥanbalī, *Şaġarāt*, vol. VIII, 113-114; al-Şawkānī, *al-Badr al-ṭālī' bī maḥāsin man ba'd al-qarn al-sābi'*, Le Caire, 2012, vol. I, 372-374, n° 249)

### **5- Aqūš ibn 'Abd Allah, Ġamāl al-Dīn, al-Aşrafī;**

Nommé le 24 ġumāda II 723/1<sup>er</sup> juillet 1323

Révoqué à une date indéterminée

Mort dans la prison d'Alexandrie le 7 ġumāda I 736/22 décembre 1335

Frère de 'Alā' al-Dīn Alī ibn al-Qalānsī (n° 6)

(Cf. Al-Şafadī, *al-Wāfī*, vol. IX, 195-197, n° 1924; *A 'yān al-'aṣr*, vol. I, 578-582, n° 314; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. III, 64, 89, 208.

Cependant il a signalé sa nomination dans son ouvrage *al-Muqaffa* au cours de rabī' II 723/avril 1323. *Al-Muqaffa al-kabīr*, réalisé par Muḥammad al-Ya'lāwī, 1<sup>ère</sup> éd, Beyrouth, 1991, vol. II, 141-147, n° 816; ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. I, 395-396, n° 1023; al-'Ainī, *Iqd*, vol. V, 40, n° 4; ibn Taġrībirdī, *al-Manhal*, vol. III, 27-30, n° 518; *al-Dalīl*, vol. I, 146, n° 517; Gaston Wiet, *Les biographies du manhal safī*, Le Caire, 1932, 74, n° 512; Aḥmad 'Isa, *al-Bimāristānāt*, 95)

### **6- 'Alī ibn Muḥammad ibn Muḥammad Abū'l-Ḥasan, 'Alā' al-Dīn, Ibn al-Qalānsī;**

Né en 673/1274

Nommé le 15 dū'l-ḥiġġa 730/30 septembre 1330

Révoqué à une date indéterminée

Mort en 736/1336 à l'âge de 63 ans

Frère de Ġamāl al-Dīn Aqūš al-Aşrafī (n° 5)

(Cf. Al-Şafadī, *al-Wāfī*, vol. XXII, 88, n° 84; Ibn Kaṭīr, *al-Bidāya*, vol. XIV, 154)

### **7- 'Uṭmān ibn Muşṭafa ibn Ibrāhīm ibn Sūlaimān, Faḥr al-Dīn, al-Mārdinī, dit Ibn al-Turkumānī;**

Né en 660/1262

Nommé à une date indéterminée

Mort en fonction le 11 raġab 731/20 avril 1331 à 71 ans

Père d'Aḥmad ibn Faḥr al-Dīn 'Uṭmān al-Mārdinī (n° 8)

(Cf. Ibn Kaṭīr, *al-Bidāīya*, vol. XIV, 156; ibn Ḥabīb, *Taḍkirat*, vol. II, 213-214; al-Quraṣī, *al-Ġawāhir al-muḍīya*, vol. II, 521-522, n° 927; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. III, 150; ibn Ḥaġar al-ʿAsqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. II, 435, n° 2565; ibn Taġribirdī, *al-Nuġūm*, vol. IX, 290-291; *al-Manhal*, vol. VII, 412, n° 1519; *al-Dalīl*, vol. I, 438, n° 1513; Abū Fidāʾ Zaīn al-Dīn Qāsim ibn Qaṭlwbugā al-Sūdūnī, *Tāġ al-tarāġim*, réalisé par Muḥammad Ḥair Ramaḍān Yūsuf, 1<sup>ère</sup> éd, Damas, 1992, 202-203, n° 159; al-Suyūṭī, *Husn*, vol. I, 469, n° 30; Maḥmūd ibn Sulaimān al-Kafawī, *Kitāb aʿlām al-aḥyār min fuqḥāʾ madḥab al-nuʿmān al-muḥṭār*, 1<sup>ère</sup> éd, Turquie, 2017, vol. III, 334-335, n° 527; Taqī al-Dīn ibn ʿAbd al-Qādir al-Ġizī al-Miṣrī al-Ḥanafī, *al-Ṭabaqāt al-Sunnīya fī tarāġim al-ḥanaḥīya*, réalisé par ʿAbd al-Fattāḥ Muḥammad al-Ḥilw, 1<sup>ère</sup> éd, L'Arabie Saoudite, 1983, vol. I, 389-390, n° 240; Ḥaġī Ḥalīfa, *Kaṣf al-zunūn ʿan asāmī al-kutb waʾl-funūn*, Beyrouth, 1992, vol. II, 1832; Abī al-Ḥasanāt Muḥammad ʿAbd al-Ḥay al-liknwaī al-Hindī, *al-Fawāʾid al-baḥīya fī tarāġim al-Ḥanaḥīya*, réalisé par Muḥammad Badr Abū Firās al-Naʿsānī, Le Caire, 1906, 115; ibn Ḥaṭīb al-Nāṣirīya, *al-Durr al-Muntaḥab*, vol. I, 325-326, n° 165; Gaston Wiet, *Les biographies*, 220, n° 1507)

### **8- Aḥmad ibn Faḥr al-Dīn ʿUṭmān ibn Muṣṭafa ibn Sulaimān, al-Mārdīnī al-Miṣrī, dit al-Turkumānī;**

Né en 681/1382

Nommé en raġab 731/avril 1331

Révoqué à une date indéterminée

Mort en ġumāda I 744/octobre 1343 à 63 ans

(Cf. al-Ṣafadī, *al-Wāfī*, vol. VII, 121-122, n° 778; Ibn Kaṭīr, *al-Bidāīya*, vol. XIV, 156; Abī al-Wafāʾ al-Quraṣī, *al-Ġawāhir al-muḍīya*, vol. I, 198-199, n° 139; ibn Taġribirdī, *al-Nuġūm*, vol. IX, 291, n° 2; Qaṭlūbugā al-Sūdūnī, *Tāġ al-tarāġim*, 115-116, n° 44; al-Suyūṭī, *Husn*, vol. I, 469, n° 31; al-Kafawī, *Kitāb iʿlām al-aḥyār*, vol. III, 508, n° 610; al-Ġizī, *al-Ṭabaqāt al-sunnīya*, vol. I, 386-390, n° 240; ibn al-ʿImād al-Ḥanabalī, *Ṣaḍarāt*, vol. VIII, 243; Abī al-Ḥasanāt al-Hindī, *al-Fūʾid*, 25-26; Gaston Wiet, *Les biographies*, 29, n° 199)

Fils de Faḥr al-Dīn ʿUṭmān al-Mardīnī (n° 7)

### **9- Abū Saʿīd Saṅġar, ʿAlam al-Dīn, al-Ġawli;**

Né en 653/1255

Nommé en muḥarram 734/septembre 1333

Révoqué en 743/1342

Mort le 9 ramaḍān 745/14 janvier 1345 à 92 ans

(Cf. Al-Ṣafadī, *Aʿyān al-ʿaṣr*, vol. I, 579, n° 314; *al-Wāfī*, vol. XV, 292-293, n° 5218; Tāġ al-Dīn al-Subkī, *Ṭabaqāt al-šāfʿīya al-kubra*, réalisé par ʿAbdʿl-Fattāḥ al-Ḥilw et Maḥmūd Muḥammad al-Ṭanāḥī, 1<sup>ère</sup> éd, Le Caire, 1964, 41, n° 1362; al-Sūdūnī, *Tāġ al-tarāġim*, 395, n° 174; ibn Ḥaṭīb al-Nāṣirīya, *al-Durr al-muntaḥab*, vol. III, 1114, n° 598)

### 10- Ğankalī ibn Muḥammad ibn al-Bābā ibn Ğankalī ibn Ḥalīl, Badr al-Dīn dit ibn al-Bābā al-‘Aġlī;

Né en 675/1276

Nommé le 3 safar 743/8 juillet 1342

Révoqué à une date indéterminée

Mort le 17 dū‘l-ḥiġġa 746/11 avril 1346 à 71 ans

(Cf. Al-Şafadī, *al-Wāfi*, vol. XI, 154-155, n° 2938; A ‘yān al-‘aṣr, vol. II, 163; *Dīyūl al-‘ibar* (al-Ḥūssainī), vol. IV, 140; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. III, 378; vol. IV, 22. Il a signalé sa mort en 28 rabī‘ II 746/août 1345. Al-Muqaffa, vol. II, 18; vol. III, 75-77, n° 1097; ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. I, 539-540, n° 1461.

Ibn Qāḍī Şuhba avait mentionné sa nomination en muḥarram 743/juin 1342. *Tārīḥ ibn Qāḍī Şuhba*, réalisé par ‘Adnān Darwīš, Damas, 1977, vol. I, 300; ibn Taġrībīrdī, *al-Nuġūm*, vol. X, 80; *al-Manhal*, vol. V, 22-25, n° 864; *al-Dalīl*, vol. I, 251, n° 862; ibn Ḥaṭīb al-Nāşirīya, *al-Durr al-muntaḥab*, vol. II, 837-838, n° 451; Aḥmad ‘Isa, *al-Bimāristānāt*, 97)

### 11- Yūsuf ibn Abī Bakr ibn Muḥammad, Ḍīyā’ al-Dīn, al-Şāmī, dit ibn Ḥaṭīb Bait al-abār;

Nommé en rabī‘ II 745/août 1344

Révoqué le 21 dū‘l-qi‘da 745/26 mars 1345

Mort en dū‘l-ḥiġġa 761/octobre 1360

(Cf. Mūsā ibn Muḥammad ibn Yaḥiya al-Yūsufī, *Nuzhat al-nāzīr fī sirat al-malik al-Nāşir*, Beyrouth, 1986, 296, n° 3; al-Şafadī, *al-Wāfi*, vol. XXIX, 69-72, n° 63; A ‘yān al-‘aṣr, vol. II, 562; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. III, 414, 420; vol. IV, 249; Aḥmad ‘Abd al-Rāziq, « La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks », *Annales Islamologiques*, Le Caire, vol. XIII, 1977, 119-120, n°s 8, 10, 12; Ḥayāt Nāşir al-Ḥiġġī, « al-Bimāristān al-Manşūrī », *AJH*, vol. VIII/29, 27)

### 12- ‘Alī ibn Muḥammad ibn al-Aṭrūš, ‘Alā’ al-Dīn, al-Saqāfi;

Nommé le 21 dū‘l-qi‘da 745/26 mars 1345

Révoqué à une date indéterminée

Mort en 758/1357

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. III, 420; vol. IV, 233; Aḥmad ‘Abd al-Rāziq, « La ḥisba », *AnIsl*, vol. XIII, 141, n° 13; Ḥayāt Nāşir al-Ḥiġġī, « al-Bimāristān al-Manşūrī », *AJH*, vol. VIII/ 29, 27)

### 13- Argūn al-‘Alā’ī, Saif al-Dīn, al-Nāşirī;

Nommé en muḥarram 746/mai 1345

Révoqué en muḥarram 747/mai 1346

Assassiné à Alexandrie en ġumāda I 748/août 1347 après son arrestation

(Cf. Al-Şafadī, *al-Wāfi*, vol. VIII, 230, n° 1443; Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. IV, 24, 34, 67; *al-Muqaffa*, vol. II, 25-26, n° 702; al-Ĥiṭaṭ, vol. IV/2, 701; Ibn Ḥaġar al-ʿAsqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. I, 353, n° 875.

Ibn Taġrībirdī avait signalé sa nomination après la mort de Ğankalī al-Bābā en 746/1345. *Al-Nuġūm*, vol. X, 126; *al-Dalīl*, vol. I, 105; Aġmad ʿIsa, *al-Bimāristānāt*, 97)

#### **14- ʿAlī ibn Muġammad ibn al-Aṭrūš, ʿAlāʾ al-Dīn, al-Saqāṭī;**

Rénoimé à une date indeterimée

Révoqué le 14 muġarram 752/13 mars 1351

Mort en 758/1357

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. IV, 133, 233; Aġmad ʿAbd al-Rāziq, « La ġisba », *AnIsl*, vol. XIII, 141, n° 13)

#### **15- Yūsuf b, Abī Bakr ibn Muġammad, Dīyāʾ al-Dīn, al-Şāmī, dit ibn Ḥaṭīb Bait al-abār;**

Rénoimé le 14 muġarram 752/13 mars 1351

Révoqué à une date indeterimée

Mort en ramaḍān 759/août 1358

(Cf. Al-Yūsufī, *Nuzhat al-nāzīr*, 296, n° 3; al-Şafadī, *al-Wāfi*, vol. XXIX, 69-72, n° 63; Aʿyān al-ʿaṣr, vol. II, 562; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. IV, 133, 237; Aġmad ʿAbd al-Rāziq, « La ġisba », *AnIsl*, vol. XIII, 119-120, n°s 8, 10, 12; Aġmad ʿIsa, *al-Bimāristānāt*, 98; Ḥayāt Nāşir al-Ĥiġġī, « al-Bimāristān al-Manşūrī », *AJH*, vol. VIII/29, 27)

#### **16- Azdumur, ʿIzz al-Dīn, al-Nāşirī dit Abī Daġn al-Ĥāzindār;**

Nommé en ramaḍān 759/août 1358

Révoqué à une date indeterimée

Mort en rabīʿ II 769/décembre 1367

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. IV, 238, 320; Ibn Qādī Şuhba, *Tārīġ*, vol. II, 134; vol. III, 325; Ibn Iyās, *Badāʾiʿ*, vol. I/2, 78; Ḥayāt Nāşir al-Ĥiġġī, « al-Bimāristān al-Manşūrī », *AJH*, vol. VIII/29, 28; Sāmīya ʿAlī Maişlġī, « al-Ĥāzindār fī l-ʿaṣr al-mamlūkī (648-923/1250-1517) dirāsa tāriġīya ḥaḍārīya », *The Historical Researches & Studies Center*, Université du Caire, 2009, X, 39; Rania Ossama, *Les trésoriers à l'époque mamlūke en Égypte et leurs œuvres architecturales et artistiques (648-923/1250-1517)*, *Thèse de doctorat*, Faculté des Lettres/ Université de Ain Chams, 2013, 379-380, n° 18)

#### **17- Asundumur ibn ʿAbd Allah, Saif al-Dīn, al-Nāşirī;**

Nommé à une date indeterimée

Révoqué à une date indéterminée

Mort en ramadān 769/mai 1368 dans la prison d'Alexandrie

(Cf. Walī al-Dīn Abī Zar'a Aḥmad ibn 'Abd al-Raḥīm ibn al-Ḥussaīyn ibn al-'Irāqī, *al-Dail 'ala al-'ibar fī ḥabar man ḡabar*, réalisé par Šāliḥ Maḥdī 'Abbās, 1<sup>ère</sup> éd, Beyrouth, 1989, 233; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. IV, 320; Ibn Ḥaḡar al-'Asqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. I, 413, n° 982; ibn Taḡrībirdī, *al-Nuḡūm*, vol. XI, 103; al-Manḡal, vol. II, 440-443, n° 464; *al-Dalīl*, vol. I, 132, n° 463; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. I/2, 78-79; Gaston Wiet, *Les biographies*, 66, n° 459)

### **18- Aqtamur<sup>33</sup> ibn 'Abd Allah, Saif al-Dīn, dit Aqtumur ibn 'Abd al-Ġanī;**

Nommé à une date indéterminée

Révoqué en 762/1361

Mort le 29 ḡumāda II 783/21 décembre 1381

(Cf. *Daīyūl al-'ibar* (al-Ḥussainī), vol. IV, 181; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. V, 132; ibn Ḥaḡar al-'Asqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. I, 392, n° 1008; *Inbā'*, vol. I, 243-244, n° 12; ibn Taḡrībirdī, *al-Nuḡūm*, vol. XI, 4, 219; *al-Manḡal*, vol. II, 493, n° 498; *al-Dalīl*, vol. I, 141, n° 497; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. I/2, 289; Muḡammad 'Abd al-Ġanī al-Aṣqar, *Nā'ib al-salṡana al-mamlūkīya fī Miṣr*, Le Caire, 1999, 385, n° 37)

### **19- Qaštamur ibn 'Abd Allah al-Manṣūrī;**

Nommé en ḡumāda I 762/mars 1361

Révoqué à une date indéterminée

Tué en combat en 770/1369 en Alep

(Cf. Ibn Ḥaḡar al-'Asqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. III, 249, n° 634; ibn Taḡrībirdī, *al-Nuḡūm*, vol. XI, 4, 106; *al-Dalīl*, vol. II, 543, n° 1864; al-Aṣqar, *Nā'ib al-salṡana*, 382, n° 32)

### **20- Ibrāhīm ibn Muḡammad ibn Abī Bakr, Burhān al-Dīn, al-Sa'dī, al-Aḡnā'ī;**

Nommé à une date indéterminée

Révoqué en ṣafar 763/décembre 1361

Mort le 2 raḡab 777/27 novembre 1375

(Cf. Ibn al-'Irāqī, *al-Dail*, 89; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. IV, 261; *Durar al-'uqūd*, vol. I76-77, n° 19; ibn Ḥaḡar al-'Asqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. I, 58-59, n° 156; *Inbā'*, vol. I, 108, n° 3; *Raf' al-'aṣr 'an quḡāt miṣr*, Le Caire, 1988, vol. I, 34-35, n° 6; Ibn Taḡrībirdī, *al-Nuḡūm*, vol. XI, 136; *al-Manḡal*, vol. I, 146-147, n° 69; *al-Dalīl*, vol. I, 26, n° 68; Qaṡūbuḡā al-Sūdūnī, *Tāḡ al-tarāḡim*, 461, n° 86; Šams al-Dīn

<sup>33</sup>- Aqtumur se compose de deux syllabes «Aq» qui signifie blanc et «tamur» qui signifie fer. Cf. J. Sauvaget, "Noms et surnoms de mamelouks", *Journal of the Asiatic Society of Great Britain and Ireland*, vol. CCXXXVIII, 1950, 37, n° 21; David Ayalon, "Names, Titles and Nisbas of the Mamelouks", *Israel Oriental Studies*, 1975, 200.

Muḥammad ibn ‘Abd al-Raḥman al-Saḥāwī, *Wağīz al-kalām fi’l-dail ‘ala-dūwal al-islām*, réalisé par Bašār ‘Awād Ma’rūf, 1<sup>ère</sup> éd, Beyrouth, 1995, vol. I, 217, n° 456; al-Suyūṭī, *Husn*, vol. I, 461, n° 86; ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. I/1, 587; Aḥmad Bābā al-Tanbaktī, *Nail al-ibtihāğ bī taṭrīz al-dībāğ*, réalisé par ‘Abd al-Ḥamīd ‘Abd Allah al-Harāma, 1<sup>ère</sup> éd, Tripoli, 1989, 47, n° 15; ibn al-‘Imād al-Ḥanbalī, *Šaḍarāt*, vol. VIII, 431.

Al-Maqrīzī avait remonté la date de sa mort le 5 muḥarram 777/6 juin 1375. *Al-Sulūk*, vol. IV, 391; Salibi, « Listes », *REI*, vol. XXV, 111; Aḥmad ‘Abd al-Rāziq, « La ḥisba », *AnIsl*, vol. XIII, 141, n° 17)

### **21- Abū ‘Abd Allah ibn Bahā’ al-Dīn, Tağ al-Dīn, al-Mālikī, dit ibn Šāhid al-Ġamālī;**

Nommé en ṣafar 763/décembre 1361

Révoqué à une date indéterminée

Mort le 1<sup>er</sup> ša‘bān 772/18 février 1371

(Cf. Al- Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. IV, 261; ibn Tağrībirdī, *al-Nuğūm*, vol. XI, 118; ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. I/1, 587)

### **22- Mankalī Buğā ibn ‘Abd Allah, Saif al-Dīn, al-Šamsī;**

Né en 724/1324

Nommé en rabī’ I 769/novembre 1367

Mort en fonction en ġumāda I 774/novembre 1371 à l’âge de 50 ans

(Cf. Ibn al-‘Irāqī, *Dail*, 234, 361; Ibn Duqmāq, *al-Nafḥa*, 211, n° 76; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. IV, 356; ibn Ḥağar al-‘Asqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. IV, 367, n° 998; *Inbā’*, vol. I, 54-55, n° 45; ibn Tağrībirdī, *al-Dalīl*, vol. II, 744-745, n° 2542; al-Saḥāwī, *Wağīz*, vol. I, 196, n° 409; ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. I/2, 116-117, ibn al-‘Imād al-Ḥanbalī, *Šaḍarāt*, vol. VIII, 407; Muḥammad Rāğib al-Ṭabāḥ al-Ḥalabī, *I’lām al-nubalā’ bī tarīḥ ḥalab al-šahbā’*, réalisé par Muḥammad Kamāl, 2<sup>e</sup> éd, Alep, 1988, 362-363; ibn Ḥaṭīb al-Nāširiya, *al-Durr al-muntaḥab*, vol. V, 2513-2514, n° 1570)

### **23- Muḥammad ibn Aḥmad ibn yaḥīya, al-Turkumānī al-‘Ibṭinī, dit Nāšir al-Dīn Ağā;**

Mandaté au temps de Mankalī Buğā al-Šamsi

Révoqué à une date indéterminée

Perdu dans la bataille al-Link contre Taymūr Lank en Syrie en 803/1400

(Al-Šairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. II, 123-124, n° 339; Šams al-Dīn Muḥammad ibn ‘Abd al-Raḥman al-Saḥāwī, *al-Ḍaw’ al-lāmi’ li’ahl al-qarn al-tāsi’*, Beyrouth, 1992, vol. VI, 294, n° 981)

### **24-Ulğāy ibn ‘Abd Allah, Saif al-Dīn, al-Yusūfi al-Nāširi;**

Nommé en ġumāda II 774/décembre 1372

Révoqué à une date indéterminée

Noyé dans le Nil le 8 muḥarram 775/30 juillet 1373

(Cf. Ibn al-ʿIrāqī, *al-Daīl*, 367; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, IV, 356; ibn Duqmāq, *al-Ġawhar*, 427-428; *al-Nafḥa*, 212, n° 78; ibn Ḥaġar al-ʿAsqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. I, 231, 433; *Inbāʿ*, vol. I, 56-58, 64, n° 9; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XI, 57-58; *al-Manhal*, vol. III, 42, n° 527; *al-Dalīl*, vol. I, 148, n° 526; al-Saḥāwī, *Waġīz*, vol. I, 197-198, n° 411; Zain al-Dīn ʿAbd al-Bāsiṭ ibn Ḥalīl ibn Šāhīn al-Zāhirī, *Nail al-amal fī dail al-dūwal*, réalisé par ʿUmar ʿAbd al-Salām Tadmurī, Beyrouth, 2015, vol. II, 54; ibn Iyās, *Badāʿiʿ*, vol. I/2, 119; ibn Ḥaṭīb al-Nāširīya, *al-Durr al-muntaḥab*, vol. II, 627, n° 341; Rania Ossama, Les trésoriers, 384, n° 27)

## **25- Ibrāhīm ibn Muḥammad ibn Abī Bakr, Burhān al-Dīn, al-Saʿdī al-Aḥnāʿī;**

Mandaté en ġumāda II 774/décembre 1372

Révoqué à une date indéterminée

(Cf. Ibn al-ʿIrāqī, *al-Dail*, 89; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. IV, 391; *Durar al-ʿuqūd*, vol. I, 76-77, n° 19; ibn Ḥaġar al-ʿAsqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. I, 58-59, n° 156; *Inbāʿ*, vol. I, 108, n° 3; Rafʿ al-iṣr, vol. I, 34-35, n° 6; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XI, 136; *al-Manhal*, vol. I, 146-147, n° 69; *al-Dalīl*, vol. I, 26, n° 68; al-Saḥāwī, *Waġīz*, vol. I, 217, n° 456; al-Suyūṭī, *Husn*, vol. I, 461, n° 86; al-Tanbiktī, *Nail al-ibtihāġ*, 47, n° 15; ibn al-ʿImād al-Ḥanbalī, *Šaḍarāt*, vol. VIII, 438; Salibi, « Listes », *REI*, vol. XXV, 111, n° 10; Aḥmad ʿAbd al-Rāziq, « La ḥisba », *AnIsl*, vol. XIII, 141, n° 17)

## **26- Šākir ibn Ibrāhīm, Karīm al-Dīn, al-Qibṭī, dit Ibn al-Ġannām;**

Né en 723/1323

Nommé le 22 ġumāda II 775/9 décembre 1373

Révoqué le 20 raġab 775/5 janvier 1374

Mort le 27 šawwāl 823/5 novembre 1421 à 100 ans

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. IV, 352, VII, 22; ibn Iyās, *Badāʿiʿ*, vol. I/2, 128; vol. II, 57; Aḥmad ʿAbd al-Rāziq, « Le vizirat et les vizirs au temps des Mamlūks », *Annales Islamologiques*, Le Caire, 1980, vol. XVI, n<sup>os</sup> 58, 62, 73)

## **27- Ibrāhīm ibn Bahāʿ al-Dīn ibn ʿAbd Allah, Burhān al-Dīn, al-Ḥilī;**

Nommé le 20 raġab 775/5 janvier 1374

Révoqué le 5 šawwāl 775/20 mars 1374

Mort le 5 muḥarram 777/6 juin 1375

(Cf. Al-ʿIrāqī, *al-Daīl*, 403; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. IV, 360, 365, 366; ibn Ḥaġar al-ʿAsqalānī, *Inbāʿ*, vol. I, 108, n° 2; ibn Qāḍī Šuhba, *Tārīḥ*, vol. III, 433; ibn Iyās, *Badāʿiʿ*, vol. I/2, 153)

## **28- ʿAbd al-Karīm Šākir ibn Ibrāhīm, Karīm al-Dīn, al-Qibṭī, dit Ibn al-Ġannām;**

Renommé le 5 šawwāl 775/20 mars 1374

Révoqué en muḥarram 776/juin 1374

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. IV, 366; ibn Ḥaḡar al-‘Asqalānī, *Inbā’*, vol. I, 24; vol. III, 228-229, n° 4; ibn Taḡrībirdī, *al-Nuḡūm*, vol. XIV, 162-163; al-Ṣairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. II, 483, n° 597; al-Saḡhāwī, *al-Ḍaw’*, vol. V, 21, n° 73; ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. I/2, 131; Gaston Wiet, *Les biographies*, 211, n° 1455; Aḡmad ‘Abd al-Rāziq, « Le vizirat », *AnIsl*, vol. XVI, 205, n° 60)

### 29- Aydumur ibn ‘Abd Allah al-Nāṣirī, ‘Izz al-Dīn, al-Anūkī al-Dawādār;

Né en 716/1316

Nommé en muḥarram 776/juin 1374

Mort en fonction en dū’l-qi’da 776/avril 1375 à 60 ans

(Cf. Ibn Duqmāq, *al-Ġawhar*, 428; *al-Nafḡa*, 213; al-‘Irāqī, *al-Dail*, vol. II, 387-388; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. IV, 377; *al-Muqaḡfa*, vol. II, 201-202, n° 880/2; *Durar al-‘uqūd*, vol. I, 437, n° 354; ibn Taḡrībirdī, *al-Nuḡūm*, vol. XI, 134; *al-Manhal*, vol. III, 178, n° 605; *al-Dalīl*, vol. I, 169, n° 604; ibn Qāḏī Ṣuhba, *Tārīḡ*, vol. III, 457; Muḡammad ibn Muḡammad ibn Abā Muḡammad ibn Fahd al-Hāṣaimī al-Makkī, *Lahz al-alḡāz bi dail ṭabaqāt al-ḡuḡāz*, Beyrouth, 2009, 163; ibn Ḥaṡīb al-Nāṣirīya, *al-Durr al-muntaḡab*, vol. II, 651, n° 358.

Ibn Ḥaḡar al-‘Asqalānī avait mentionné qu’il est mort à l’âge de 70 ans. *Inbā’*, vol. I, 83, n° 25)

### 30-Ṣarḡitmiš<sup>34</sup> ibn ‘Abd Allah, Saif al-Dīn, al-Aṣrafī al-Ḥāṣkī;

Nommé le 19 dū’l-qi’da 776/22 avril 1375

Révoqué à une date indéterminée

Assassiné dans la prison d’Alexandrie le 4 dū’l qi’da 778/15 mars 1377

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. IV, 377; vol. V, 25; ibn Ḥaḡar al-‘Asqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. II, 305, n° 1978; *Inbā’*, vol. I, 139, n° 34; ibn Taḡrībirdī, *al-Manhal*, vol. VI, 341-342, n° 1216; *al-Dalīl*, vol. I, 353-354, n° 1213; ibn Qāḏī Ṣuhba, *Tārīḡ*, vol. III, 525; al-Saḡhāwī, *al-Ḍaw’*, vol. III, 322, n° 1235; Aḡmad ‘Isa, *al-Bimāristānāt*, 99)

### 31- Ṭaṣtamur<sup>35</sup> ibn ‘Abd Allah al-Muḡammadī al-Laffāf;

Nommé le 12 dū’l-qi’da 778/23 mars 1377

Arrêté et emprisonné le 5 muḥarram 779/14 mai 1377

<sup>34</sup>- Ṣarḡitmiš ou Ṣarḡitmiš, « il a pendu, été suspendu ou plutôt « il est tombé à terre » ou « il a dégoutlé », « il s’est laissé glisser à terre ». Ce nom insolite doit se justifier par quelque incident ayant marqué le début de la vie de l’enfant. J. Sauvaget, « Noms », *JA*, vol. CCXXXVIII, 49, n° 117.

<sup>35</sup>- Ṭaṣtamur se compose de deux syllabes: “Ṭāṣ” qui signifie pierre et «tamur» qui signifie fer. J. Sauvaget, « Noms », *JA*, vol. CCXXXVIII, 50, n° 133.



Mort en muḥarram 779/mai 1377 affecté par l'épidémie de peste

Beau-fils de Saif al-Dīn Qartāy al-Turkī (n° 32)

(Cf. Ibn al-'Irāqī, *al-Da'īl*, 465; Ibn Duqmāq, *al-Ġawhar*, 445; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. V, 42; ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *Inbā'*, vol. I, 131, 153, 156, 165, n° 23; ibn Taġrībirdī, *al-Manhal*, vol. VI, 294, n° 1246; *al-Dalīl*, vol. I, 362, n° 1243; al-Saḥāwī, *Waġīz*, vol. I, 231, 237, n° 503; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. I/2, 189, 190, 222; Gaston Wiet, *Les biographies*, 176, n° 1235)

### **32- Qartāy ibn 'Abd Allah, Saif al-Dīn, al-Turkī al-Ṭāzī;**

Nommé le 19 muḥarram 779/28 mai 1377

Révoqué le 24 ṣafar 779/2 juillet 1377

Assassiné dans la prison d'al-Marqab à Tripoli en ramaḍān 779/janvier 1378 et sa tête fut envoyée au Caire

Beau-père de Ṭaštamur al-Laffāf (n° 31)

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. V, 28, 43; ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *Inbā'*, vol. I, 153, 166, n° 32; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XI, 152-153, 191; *al-Dalīl*, vol. II, 540, n° 1854; al-Saḥāwī, *Waġīz*, vol. I, 231; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. I/2, 202, 218; Hiba Yūsuf, « Le chef de la ronde au temps des Mamlūks (rā's nawbat al-nawb) », *Journal of Association of Arab Universities for Tourism and Hospitality*, vol. VIII/2, décembre 2011, 90, n° 17)

### **33- Inabak ibn 'Abd Allah, 'Izz al-Dīn, al-Badrī;**

Nommé le 28 ṣafar 779/7 juillet 1377

Révoqué en rabī' I 779/juin 1377 puis emprisonné dans la prison d'Alexandrie

Assassiné dans la prison d'Alexandrie le 10 muḥarram 780/9 mai 1378

(Cf. Ibn Duqmāq, *al-Ġawhar*, 441; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. V, 28, 30, 45; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XI, 153; *al-Manhal*, vol. III, 221-224, n° 629; *al-Dalīl*, vol. I, 177, n° 628; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. I/2, 204, 222)

### **34- Bahādur al-Ġamālī, Saif al-Dīn, al-Ustādār, dit al-Mušarrāf;**

Nommé le 1<sup>er</sup> rabī' I 779/28 juin 1377

Révoqué le 26 ġumāda I 779/21 septembre 1378

Mort le 14 ḏū'l qi'da 786/28 décembre 1384

(Cf. Ibn Duqmāq, *al-Ġawhar*, 425; *al-Nafḥa*, 209; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. V, 37; ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. I, 496, n° 1353; ibn Qādī Šuhba, *Tārīḥ*, vol. III, 141; ibn Taġrībirdī, *al-Manhal*, vol. III, 432-433, n° 707; *al-Dalīl*, vol. I, 200-201, n° 705; 'Abd al-Bāsiṭ ibn Šāhīn al-Zāhirī, *Nail*, vol. II, 9, 10, 222; al-Saḥāwī, *Waġīz*, vol. I, 271, n° 580; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. I/2, 354; Marwa Ḥamdī, *al-Ustādārīya in the Mamlūk Period and their Architectural and Artistic Works in Egypt*, *PhD*, Faculty of Arts/Ain Shams University, 2013, vol. I, 398-399, 402, n<sup>os</sup> 28, 36)

**35- Tamurbāy ibn ‘Abd Allah, Saif al-Dīn, al-Tamurtāšī al-Manšūrī;**

Nommé le 26 ġumāda I 779/21 septembre 1378

Révoqué à une date indéterminée

Mort le 1<sup>er</sup> ġumāda I 785/2 juillet 1383 à Šafad

(Cf. Ibn al-‘Irāqī, *al-Daīl*, 463; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. V, 37, 48, 151; ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *Inbā’*, vol. I, 282 n° 13; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XI, 297-298; al-*Manhal*, vol. IV, 88-89, n° 777; *al-Dalīl*, vol. I, 221, n° 775; ibn Ḥaṭīb al-Nāšīriya, *al-Durr al-Muntaḥab*, vol. II, 791-792, n° 432; Gaston Wiet, *Les biographies*, 111, n° 767; Hiba Yūsuf, «Le chef de la ronde », *JAAUTH*, vol. VIII/ 2, 90, n° 21)

**36- Muḥammad ibn ‘Uṭmān, Badr al-Dīn, al-Anfahsī;**

Nommé à une date indéterminée

Révoqué le 29 rabī’ II 780/25 août 1378

Mort à une date indéterminée

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. V, 50)

**37- Baraka ibn ‘Abd Allaha, Zain al-Dīn, al-Ġūbānī al-Yalbuġāwī;**

Nommé le 29 rabī’ II 780/25 août 1378

Il a mandaté Ġamāl al-Dīn al-‘Aġamī dans le même jour de sa nomination

Assassiné en raġab 782/octobre 1380 à Alexandrie

(Ibn Duqmāq, *al-Ġawhar*, 447; *al-Nafḥa*, 228; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. V, 50; ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *Inbā’*, vol. I, 171; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XI, 204; *al-Dalīl*, vol. I, 189, n° 660; Hiba Yūsuf, « Le chef de la ronde », *JAAUTH*, vol. VIII/2, 91, n° 23)

**38- Maḥmūd ibn Muḥammad ibn Dāwūd, Ġamāl al-Dīn, al-Qaišarī al-Rūmī al-‘Aġamī, dit Abū’l-Ṭanā;**

Mandaté le 29 rabī’ II 780/25 août 1378

Révoqué à une date indéterminée

Mort le 2 rabī’ II 799/3 janvier 1397

(Cf. Ibn Duqmāq, *al-Nafḥa*, 290, n° 115; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. V, 50; ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. IV, 335; *Inbā’*, vol. I, 541, n° 54; ibn Qāḍī Šuhba, *Tārīḥ*, vol. I, 645-646; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XII, 158; al-Šairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. I, 450-451, n° 266; al-Saḥāwī, *Waġīz*, vol. I, 325, n° 727; al-Suyūṭī, *Husn*, vol. II, 185; ‘Abd al-Bāsit ibn Šāhīn al-Zāhirī, *Nail*, vol. II, 376, n° 918; ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. I/2, 486; ibn al-‘Imād al-Ḥanbalī, *Šaḍarāt*, vol. VIII, 617; Aḥmad ‘Abd al-Rāziq, « La ḥisba », *AnIsl*, vol. XIII, 143, n°s 24, 26, 28, 30; Aḥmad ‘Isa, *al-Bimāristānāt*, 126, n° 3)

**39- 'Uṭmān ibn Sulaimān ibn Rasūl ibn Ḥalīl ibn Nūḥ, Šaraf al-Dīn, al-Makarādī<sup>36</sup> al-Ḥanafī dit al-Ašqar;**

Né en 741/1340

Nommé à une date indéterminée

Mort en fonction le 14 rabī' II 791/12 avril 1389 à l'âge de 50 ans à Ġaza

Père de Muhib al-Dīn Muḥammad ibn al-Ašqar (n° 73)

(Cf. Ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. II, 440, n° 2580; ibn Taġrībirdī, *al-Dalīl*, vol. I, 439, n° 1517; al-Saḥāwī, *al-Daīl 'ala raf' al-iṣr*, réalisé par Gawda Hilāl et Muḥammad Maḥmūd Šubḥ, Le Caire, sd, 267)

**40- Quradamurdāš ibn 'Abd Allah, Saif al-Dīn, al-Aḥmadī al-Yalbuġāwī;**

Nommé en ġumāda I 791/mai 1389

Révoqué en ġumāda II 791/juin 1389

Assassiné en ɗu'l-ḥiġġa 794/novembre 1392 par ordre du sultan al-Zāhir Barqūq

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. V, 224-225; ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. III, 245, n° 623; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XII, 134; al-Dalīl, vol. II, 538, n° 1848; al-Šairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. I, 201, 226; al-Ṭabāḥ al-Ḥalabī, *I'lām al-nubalā'*, vol. II, 383)

**41-Yalbuġā ibn 'Abd Allah, Saif al-Dīn, al-Nāširī;**

Nommé en ġumāda II 791/juin 1389

Révoqué à une date indéterminée

Mort le 2 ramaḍān 817/15 novembre 1414

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. VI, 364; al-'Ainī, *al-Saif al-muhanad fī sirat al-malik al-Mu'ayyad*, réalisé par Muḥammad Fahīm Šaltūt, Le Caire, 1967, 328; ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *Inbā'*, vol. III, 51, n° 19; Ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XIV, 130; *al-Manhal*, vol. XII, 171-172, n° 2684; *al-Dalīl*, vol. II, 794, n° 2674; al-Šairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. II, 346, n° 528; al-Saḥāwī, *al-Daw'*, vol. X, 290-291, n° 1139; 'Abd al-Bāsiṭ ibn Šāhīn al-Zāhirī, *Nail*, vol. III, 271, n° 1344; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. II, 15)

**42- Tumāntamur ibn 'Abd Allah al-Ašrafī Ša'bān ibn Ḥussaīn;**

Nommé le 8 šawwāl 791/30 septembre 1389

Révoqué en šafar 792/janvier 1390

Mort en 792 /1390 à Bahnasā

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. V, 255; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XI, 351; *al-Manhal*, vol. IV, 87, n° 776; *al-Dalīl*, vol. I, 221, n° 774; al-Šairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. I, 254, 319; Gaston Wiet, *Les biographies*, 111, n° 766; Hiba Yūsuf, « Le chef de la ronde », *JAAUTH*, vol. VIII/ 2, 92, n° 30)

<sup>36</sup> - D'après le nom d'une tribu turque. Ibn Taġrībirdī, *al-Dalīl*, vol. I, 439, n° 1517.

**43- ‘Alī ibn ibn Sa‘d al-Dīn ibn ‘Abd Allah ibn Muḥammad, ‘Alā’ al-Dīn, al-Ṭablāwī;**

Nommé le 14 raġab 792/28 juin 1390

Révoqué à une date indéterminée

Assassiné le 12 ramadān 803/26 avril 1401 à Ġaza

(Cf. Al-Maqrīzī, *Durar al-‘uqūd*, vol. II, 531-536, n° 848; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XII, 79; *al-Manhal*, vol. VIII, 93-97, n° 1600; *al-Dalīl*, vol. I, 459, n° 1593; al-Şairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. I, 306, 432, n° 57; al-Saḥāwī, *al-Ḍaw’*, vol. V, 252-253, n° 846; *Waġīz*, vol. I, 359, n° 800)

**44- Kamšbuġā, Saif al-Dīn, al-Ḥamawī al-Yalbuġawī;**

Né en 741/1340

Nommé le 19 ġumāda I 794/13 avril 1392

Révoqué le 18 šawwāl 794/7 septembre 1392

Empoisonné le 30 ramadān 801/5 juin 1399 à l’âge de 60 ans dans la prison d’Alexandrie

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. V, 323; *al-Muqaffa*, vol. V, 7-8, n° 1563; *Durar al-‘uqūd*, vol. III, 24-25, n° 911; ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *Inbā’*, vol. II, 81; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XIII, 9; *al-Manhal*, vol. IX, 142-146, n° 1927; *al-Dalīl*, vol. II, 560, n° 1920; al-Şairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. I, 345, 348; vol. II, 26-27, n° 301; al-Saḥāwī, *al-Ḍaw’*, vol. VI, 230-231, n° 793; *Waġīz*, vol. I, 302; al-Ṭabāḥ al-Ḥalabī, *I’lām al-nubalā’*, vol. II, 381-382; ibn Ḥaṭīb al-Nāşirīya, *al-Durr al-muntaḥab*, vol. IV, 1924-1927, n° 1137; Gaston Wiet, *Les biographies*, 285, n° 1914)

**45- Al-Şarīf Faḥr al-Dīn;**

Nommé le 19 šawwāl 794/8 septembre 1392

Révoqué à une date indéterminée

Mort à une date indéterminée

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. V, 326; al-Şairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. I, 348)

**46- Muḥammad ibn Ibrāhīm ibn Aḥmad, Şams al-Dīn, al-Şūfī;**

Né en 742/1341

Nommé sous le règne du sultan al-Zāhir Barqūq

Révoqué à une date indéterminée

Mort le 13 muḥarram 832/23 octobre 1428 à 81 ans

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. VII, 197-198; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XV, 154. Al-Şairafī avait souligné qu’il avait 83 ans lors de sa mort. *Nuzhat al-nufūs*, vol. III, 170, n° 664)

**47- ‘Alī ibn Sa‘d al-Dīn ibn ‘Abd Allah ibn Muḥammad, ‘Alā’ al-Dīn, al-Ṭablāwī;**

Renommé le 24 dū‘l-ḥiġġa 798/28 septembre 1396

Révoqué le 14 ša‘bān 800/2 mai 1398

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. V, 292, 388, *Durar al-‘uqūd*, vol. II, 531-536, n° 848; Ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *Inbā’*, vol. II, 172-173, n° 72; ibn Qāḍī Šuhba, *Tārīḥ*, vol. III, 590, 656; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XII, 79; *al-Manhal*, vol. VIII, 93-97, n° 1600; *al-Dalīl*, vol. I, 459, n° 1593; al-Šairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. I, 432, n° 57, vol. II, 7-8; al-Saḥāwī, *al-Ḍaw’*, vol. V, 252-253, n° 846; *Waġīz*, vol. I, 359, n° 800; ‘Abd al-Bāsīt ibn Šāhīn al-Zāhirī, *Nail*, vol. II, 392; ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. I/2, 498, 584; Gaston Wiet, *Les biographies*, 232, n° 1588; Aḥmad ‘Isa, *al-Bimāristānāt*, 126, 127, n° 4; Aḥmad ‘Abd al-Rāziq, *Šurṭat al-qāhira zaman salāṭīn al-mamālīk*, Le Caire, 1982, 85, n° 57)

**48- Aitumuš<sup>37</sup> ibn ‘Abd Allah, al-Asundumurī al-Baġāsī al-Ġirġawī;**

Né en 742/1341

Nommé le 14 ša‘bān 800/2 mai 1398

Révoqué en rabī’ I 802/novembre 1399

Assassiné en 15 ša‘bān 802/11 avril 1400 à Damas à 60 ans

(Cf. Ibn Qāḍī Šuhba, *Tārīḥ*, vol. III, 656; Ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *Inbā’*, vol. II, 118, n° 24; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XII, 79; *al-Manhal*, vol. III, 143-151, n° 588; *al-Dalīl*, vol. I, 164, n° 587; al-Šairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. I, 463; vol. II, 7-8; al-Saḥāwī, *al-Ḍaw’*, vol. II, 324, n° 1959; ‘Abd al-Bāsīt ibn Šāhīn al-Zāhirī, *Nail*, vol. II, 392; ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. I/2, 498; ibn Ḥaṭīb al-Nāširīya, *al-Durr al-muntaḥab*, vol. II, 645-646, n° 353; Gaston Wiet, *Les biographies*, 84, n° 581)

**49- Baibars<sup>38</sup> ibn ‘Abdallah, al-Zāhirī al-Dawādār;**

Nommé le 14 ġumāda I 802/12 janvier 1400

Révoqué le 6 ġumāda II 808/3 février 1400 puis arrêté et emprisonné à Alexandrie

Assassiné en 811/1408 dans la prison d’Alexandrie

(Ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *Inbā’*, vol. II, 322, 323, 405, n° 5; ibn Taġrībirdī, *al-Manhal*, vol. III, 481-483, n° 726; *al-Dalīl*, vol. I, 205-206, n° 724; al-Šairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. II, 45; ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. I/2, 564)

**50- Yašbak ibn ‘Abd Allah, Saif al-Dīn, al-Ša‘bānī al-Zāhirī Barqūq;**

Nommé le 21 ġumāda II 808/18 février 1400

<sup>37</sup>- Aitumuš signifie « il a fait » ou « dit, parlé ». J. Sauvaget, « Noms », vol. CCXXXVIII, 39, n° 38.

<sup>38</sup>- Baibars est un nom composé de deux syllabes : « Bai » signifie prince et « bars » signifie tigre alors Baibars signifie prince- tigre. J. Sauvaget, « Noms », JA, vol. CCXXXVIII, 43, n° 65. Selon David Ayalon Bay signifie heureux. « Names », IOS, 201.

Révoqué en ġumāda I 810/octobre 1407

Assassiné le 13 rabī II 810/17 septembre 1707 à Ba'albak

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. VI, 151; ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *Inbā'*, vol. II, 323, 383-384; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XIII, 170; XIV, 117; *al-Manhal*, vol. XII, 119-122 n° 1256; *al-Dalīl*, vol. II, 784, n° 2646; al-Şairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. II, 216, 241, 242; al-Şaġāwī, *al-Ďaw'*, vol. X, 278-279, n° 1090; 'Abd al-Bāsiṭ ibn Şāhīn al-Zāhirī, *Nail*, vol. III, 157, n° 1176; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. I/2, 783; Gaston Wiet, *Les biographies*, 399, n° 2651; Rania Ossama, *Les trésoriers*, 393-394, n° 44)

### **51- Taġrībirdī<sup>39</sup> ibn 'Abd Allah al-Bašbuġāwī;**

Nommé le 3 ġumāda I 810/6 octobre 1407

Révoqué en 813/1410

Mort le 16 muġarram 815/27 avril 1412 à Damas après une grave maladie

(Cf. Ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *Inbā'*, vol. II, 383, 527, n° 9; vol. III, 7; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XIV, 115, 117, 118; *al-Manhal*, vol. IV, 31-43, n° 760; *al-Dalīl*, vol. I, 215-216, n° 758; al-Şairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. II, 241; al-Şaġāwī, *al-Ďaw'*, vol. III, 27, n° 132; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. I/2, 809, 818; ibn al-'Imād al-Ĥanbalī, *Şadarāt*, vol. IX, 164)

### **52-Muġammad ibn Aġmad ibn 'Abd al-Malik, Şams al-Dīn, al-Daimairī al-Mālikī;**

Nommé à une date indéterminée

Révoqué à une date indéterminée

Mort le 29 ramaġan 813/25 janvier 1411

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. VI, 283; al-Şairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. II, 279, n° 484; al-Şaġāwī, *al-Ďaw'*, vol. VI, 329, n° 1076; Gaston Wiet, *Les biographies*, 303, n° 2031; Aġmad 'Abd al-Rāziq, « La ġisba », *AnIsl*, vol. XIII; 143-144, n° 23, 27; Aġmad 'Isa, *al-Bimāristanāt*, 127, n° 5.

Ibn Taġrībirdī avait mentionné sa mort en 9 ramaġān 813/5 janvier 1411. *Al-Dalīl*, vol. II, 592, n° 2033.)

Père de Zain al-Dīn Muġammad al-Daimairī (n° 55) et grand-père de Badr al-Dīn Muġammad al-Daimairī (n° 72/a)

### **53-Tamurtāš<sup>40</sup> al-Muġamadī al-Zāhirī;**

Nommé en muġarram 814/mai 1411

Révoqué à une date indéterminée

Étranglé dans la prison d'Alexandrie le 18 muġarram 818/mars 1415

<sup>39</sup> Ibn Taġrībirdī signifie le don de Dieu. *Al-Dalīl*, vol. I, 215, n° 758.

<sup>40</sup> Ibn Ḥaġar al-'Asqalānī lui donna le nom de Damurdāš. *Inbā'*, vol. III, 79-80, n° 8.

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. VI, 287; ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *Inbā’*, vol. II, 480, 481, 514; vol. III, 79-80, n° 8; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XIII, 120; vol. XIV, 26; ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. II, 18, 19)

#### **54- Ṣalāḥ al-Dīn ibn Badr al-Dīn;**

Mandaté par Tamurtāš le 24 muḥarram 814/18 mai 1411

Révoqué à une date indéterminée

Mort à une date indéterminée

(Cf. Ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *Inbā’*, vol. II, 480)

#### **55- Muḥammad ibn Muḥammad ibn ‘Abd al-Malik, Zaīn al-Dīn, al-Daimairī;**

Né en 783/1381

Mandaté à une date indéterminée

Révoqué à une date indéterminée

Mort le 3 ša‘bān 833/27 avril 1430 à l’âge de 50 ans

Fils de Šams al-Dīn Muḥammad al-Daimairī (n° 52) et père de Badr al-Dīn Muḥammad al-Daimairī (n° 72/a)

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. VII, 222; ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *Inbā’*, vol. III, 451; vol. IV, 207, n° 13; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XV, 168; al-Šairafī, *Nuḥat al-nufūs*, vol. III, 214, n° 706; al-Šaḥāwī, *al-Ḍaw’*, vol. IX, 23, 24, n° 68; ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. II, 133; Aḥmad ‘Abd al-Rāziq, « La ḥisba », *AnIsl*, vol. XIII, 160-161, n° 103, 105, 109)

Fils de Šams al-Dīn Muḥammad al-Daimairī (n° 52) et père de Badr al-Dīn Muḥammad al-Daimairī (n° 72/a)

#### **56- Faṭḥ Allah ibn Musta‘šim ibn Nafīs al-Dīn, Faṭḥ al-Dīn, al-Tabrīzī;**

Né en 759/1358

Nommé en muḥarram 814/mai 1411

Révoqué en rabī’ II 815/juillet 1412

Étranglé le 5 rabī’ I 816/5 juin 1413 à l’âge de 57 ans

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. VI, 288; *Durar al-‘uqūd*, vol. III, 8-17, n° 899; ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *Inbā’*, vol. III, 29, n° 24; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XIII, 205; *al-Dalīl*, vol. II, 519, n° 1792; al-Šaḥāwī, *al-Ḍaw’*, vol. VI, 165-166, n° 556; ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. II, 6; Ibn al-‘Imād al-Ḥanbalī, *Šaḍarāt*, vol. IX, 180; ibn Ḥaṭīb al-Nāširīya, *al-Durr al-muntaḥab*, vol. IV, 1867, n° 1097)

#### **57- Aḥmad ibn Abī Aḥmad, Šihāb al-Dīn, al-Šafadī;**

Nommé le 22 rabī’ II 815/1<sup>er</sup> août 1412

Mort en fonction le 12 rabī’ I 819/29 avril 1417

(Cf. Ibn Taġrībīrdī, *al-Nuġūm*, vol. XIII, 205; XIV, 142)

Al-Maqrīzī avait indiqué sa mort en 820/1417. *Al-Sulūk*, vol. VI, 364, 424; al-Şairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. II, 376, n° 546; al-Şahāwī, *al-Ḍaw'*, vol. I, 225-226; ibn al-'Imād al-Ḥanbalī, *Şaġarāt*, vol. IX, 180.

Ibn Ḥaġar al-'Asqalānī avait souligné sa nomination en 11 rabī' 815/21 juillet 1412 et qu'il a essayé en vain de refuser. *Inbā'*, vol. II, 514; vol. III, 103, n° 1)

**58- Yaḥyā ibn Muḥammad ibn Yūsuf Şams al-Dīn, Taqī al-Dīn, al-Karmānī al-Baġdādī;**

Né en 762/1361

Nommé en rabī' I 819/mai 1416

Révoqué à une date indéterminée

Mort le 18 ġumāda II 833/14 mars 1430 à l'âge de 71 ans affecté par l'épidémie de peste

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. VII, 219; ibn Taġrībīrdī, *al-Nuġūm*, vol. XV, 169; al-*Manhal*, vol. XII, 105, n° 2647; *al-Dalīl*, vol. II, 781, n° 2637; al-Şairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. III, 210, n° 693; al-Şahāwī, *al-Ḍaw'*, vol. X, 259-261, n° 1040; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. II, 131; ibn al-'Imād al-Ḥanbalī, *Şaġarāt*, vol. IX, 300; Ismā'īl al-Bābānī al-Buġdādī, *Hadīyat al-'arīfīyn asmā' al-mū'alīfīyn wa aṭār al-muṣanīfīyn min kaşf al-zūnūn*, photocopie de la copie originale d'Istanbūl, 1951, vol. II, 466, n° 8559)

**59- Al-Ṭanbuġā ibn 'Abd Allah, Saif al-Dīn, al-Qirmşī al-Zāhirī Barqūq;**

Nommé à une date indéterminée

Révoqué en 823/1420

Assassiné dans la citadelle de Damas le 15 ġumāda I 824/18 mai 1421

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. VII, 16, 49; ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *Inbā'*, vol. III, 255-256, n° 4; ibn Taġrībīrdī, *al-Nuġūm*, vol. XIV, 100, 189-191; al-*Manhal*, vol. III, 62-66, n° 537; *al-Dalīl*, vol. I, 151, n° 536; al-Şairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. II, 522; al-Şahāwī, *al-Ḍaw'*, vol. II, 319, n° 1025; ibn Ḥaṭīb al-Nāşirīya, *al-Durr al-muntaḥab*, vol. II, 633-634, n° 343; Gaston Wiet, *Les biographies*, 77, n° 531)

**60- 'Alī, Nūr al-Dīn, al-Saḥfī;**

Né en 782/1380

Nommé à une date indéterminée

Révoqué à une date indéterminée

Mort en ġumāda II 832/mars 1429 à l'âge de 50 ans

(Cf. Ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *Inbā'*, vol. III, 428, n° 14; al-Şairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. III, 173, n° 670; al-Şahāwī, *al-Ḍaw'*, vol. VI, 58, n° 175)



**61- Ğānībak<sup>41</sup> ibn ‘Abd Allah, Saif al-Dīn, al-Şūfī al-Zāhirī Barqūq;**

Nommé le 16 şawwāl 824/14 octobre 1421

Arrêté et emprisonné à Alexandrie en dū’l-ħiğġa 824/décembre 1421

Assassiné en 841/1438 à Dīyār Bakr

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. VII, 344; Ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *Inbā’*, vol. IV, 80, n° 13; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XV, 212-213; *al-Manhal*, vol. IV, 224-230, n° 819; *al-Dalīl*, vol. I, 236, n° 817; al-Şairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. II, 510; vol. III, 430, n° 777; al-Şahāwī, *al-Daw’*, vol. III, 57, n° 230; ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. II, 76, 178; Gaston Wiet, *Les biographies*, 118, n° 808)

**62-Muḥammad ibn ‘Alī b. Muḥammad ibn ‘Alī ibn ‘Uṭmān, Şams al-Dīn, al-Badraşī al-Qāhirī al-Şāf’ī; Mandaté au temps de Ğānībak al-Şūfī**

Né en 788/1386

Révoqué à une date indéterminée

Mort le 7 şawwāl 846/8 février 1443 à l’âge de 58 ans

(Cf. Ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *Inbā’*, vol. IV, 206; al-Şahāwī, *al-Daw’*, vol. IX, 20; *al-Tibr*, vol. I, 147-148; ibn al-‘Imād al-Ḥanbalī, *Şaġarāt*, vol. IX, 378; Aḥmad ‘Isa, *al-Bimāristānāt*, 125-126, n° 2)

**63- Ṭarābāy, Saif al-Dīn, al-Zāhirī Barqūq;**

Né en 778/1376

Nommé le 6 dū’l-ħiğġa 824/2 décembre 1421

Arrêté et emprisonné dans la prison d’Alexandrie le 1<sup>er</sup> rabī’ II 825/25 mars 1422

Mort à Tripoli le 4 raġab 838/ 3 février 1435 à 60 ans

(Cf. Ibn Taġrībirdī, *al-Manhal*, vol. III, 491; vol. VI, 373-377, n° 1235; *al-Dalīl*, vol. I, 359-360, n° 1232; al-Şairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. III, 324, n° 742; Gaston Wiet, *Les biographies*, 175, n° 1224.

Ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī avait signalé son arrestation en rabī’ II 824/avril 1421. *Inbā’*, vol. III, 250, 267, 558.

Tandis que ibn Iyās l’avait soulignée arrestation en rabī’ I 825/mars 1422. *Badā’i’*, vol. II, 78-79. Al-Şahāwī avait mentionné sa mort en raġab 837/février 1434. *Al-Daw’*, vol. IV, 7, n° 19)

**64- Baibuġā<sup>42</sup> ibn ‘Abd Allah, Saif al-Dīn, al-Muẓaffarī al-Zāhirī Barqūq ;**

Né en 773/1372

Nommé le 16 rabī’ II 825/9 avril 1422

<sup>41</sup>- Ğānībak est un mot turc signifiant « prince-âme » il se compose de deux syllabes: Ğān qui signifie âme et bak qui signifie prince. J. Sauvaget, « Noms », *JA*, vol. CCXXXVIII, 46, n° 84.

<sup>42</sup>- Ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī lui donna le nom de Baibuġā. *Inbā’*, vol. III, 445, n° 15.

Arrêté et emprisonné le 29 šawwāl 827/24 septembre 1424

Mort le 6 ġumāda II 833/31 mars 1430 à l'âge de 60 ans affecté par l'épidémie de peste

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. VII, 218; ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *Inbā'*, vol. III, 270, 329, 445, n° 15; al-Şairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. III, 7, 207, n° 681; al-Şaḥāwī, *al-Ḍaw'*, vol. III, 22, n° 106; *al-Tibr*, vol. I, 151; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. II, 82, 93, 129; Gaston Wiet, *Les biographies*, 105, n° 723.

Ibn Taġrībirdī avait mentionné qu'il fut poignardé. *Al-Nuġūm*, vol. XIV, 247, 269; *al-Manhal*, vol. III, 489-492, n° 732; *al-Dalīl*, vol. I, 207, n° 730)

### **65- Quġuq, Saif al-Dīn, al-Şa'bānī al-Zāhirī Barqūq, al-'Isāw;**

Nommé le 29 šawwāl 827/24 septembre 1424

Mort en fonction le 9 ramaḍān 829/15 juillet 1426

(Cf. Ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *Inbā'*, vol. III, 380, n° 10; ibn Taġrībirdī, *al-Manhal*, vol. IX, 35, n° 1841; *al-Dalīl*, vol. II, 535, n° 1833; al-Şairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. III, 98, 111-112, n° 646; al-Şaḥāwī, *al-Ḍaw'*, vol. VI, 212, n° 702; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. II, 93, 107)

### **66- Yaşbak ibn 'Abd Allah, Saif al-Dīn, al-Sāqī al-Zāhirī Barqūq, dit al-A'raġ;**

Nommé le 26 ramaḍān 829/31 juillet 1426

Mort en fonction le 3 ġumāda II 831/20 mars 1428

(Cf. Al-Maqrīzī, *Durar al-'uqūd*, vol. III, 534-535, n° 1440; ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *Inbā'*, vol. III, 417, n° 21; Ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XIII, 170; *al-Manhal*, vol. XII, 122-126, n° 2657; *al-Dalīl*, vol. II, 784-785, n° 2647; al-Şairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. III, 104, 140-141, n° 661; al-Şaḥāwī, *al-Ḍaw'*, vol. IX, 276-277, n° 1088; 'Abd al-Bāsiṭ ibn Şāhīn al-Zāhirī, *Naīl*, vol. IV, 233, n° 1652; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. II/ 107, 119)

### **67- Ġarqaṭlū<sup>43</sup> ibn 'Abd Allah, Saif al-Dīn, al-Zāhirī Barqūq;**

Né en 767/1366

Nommé le 8 ġumāda II 831/25 mars 1428

Révoqué le 20 raġab 835/23 mars 1432

Mort le 19 raġab 837/1<sup>er</sup> mars 1434 à Damas à l'âge de 70 ans

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. VII, 175; ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *Inbā'*, vol. III, 473; 523-524, n° 7; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XV, 221; *al-Manhal*, vol. IV, 212-215, n° 812; *al-Dalīl*, vol. I, 234, n° 810; al-Şaḥāwī, *al-Ḍaw'*, vol. III, 51, n° 198; 'Abd al-Bāsiṭ ibn Şāhīn al-Zāhirī, *Naīl*, vol. IV, 233; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. II, 119, 141; ibn

<sup>43</sup>- Ce nom se compose de deux syllables: le premier Ġar est un mot persan qui signifie quatre tandis que qutlū est turc qui signifie béni. Ibn Taġrībirdī, *al-Manhal*, vol. IV, 215, n° 812.

Ḥaṭīb al-Nāṣirīya, *al-Durr al-muntaḥab*, vol. II, 819-820, n° 441; Gaston Wiet, *Les biographies*, 117, n° 801.

Al-Ṣairafī avait signalé sa nomination le 5 ġumāda II 831/22 mars 1428. *Nuzhat al-nufūs*, vol. III, 294, n° 736)

### **68- Sūdūn ibn ‘Abd Allah, Saif al-Dīn, min ‘Abd al-Raḥman;**

Nommé le 22 raġab 835/25 mars 1432

Révoqué le 12 rabī’ I 837/27 octobre 1433 après sa faiblesse et finit par être exilé à Damiette

Mort le 20 muḥarram 841/24 juillet 1437 à Damiette

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. VII, 262, 263; ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *Inbā’*, vol. III, 473, 481, 513; vol. IV, 81, n° 15; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XV, 221; *al-Manhal*, vol. VI, 152-156, n° 1144; *al-Dalīl*, vol. I, 332, n° 114; al-Ṣairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. III, 233, 275.

Al-Saḥāwī et Ibn Iyās avaient souligné sa mort en dū’l-ḥiġġa 841/juin 1438. *Al-Ḍaw’*, vol. III, 275-276, n° 1048; *Badā’i’*, vol. II, 141, 152, 192, 193; Gaston Wiet, *Les biographies*, 162, n° 1133)

### **69- Ġawhar<sup>44</sup> ibn ‘Abd Allah, Ṣafī al-Dīn, al-Qunqubā’ī al-Ḥazīndār;**

Né en 774/1373

Nommé le 13 rabī’ II 837/28 octobre 1433

Révoqué en raġab 837/février 1434

Mort le 1<sup>er</sup> ša’bān 844/26 décembre 1440 à l’âge 70 ans

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. VII, 263; ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *Inbā’*, vol. IV, 167-169, n° 8; Ibn Taġrībirdī, *al-Manhal*, vol. V, 38-42, n° 872; *al-Dalīl*, vol. I, 254, n° 870; al-Ṣairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. III, 277; al-Saḥāwī, *al-Ḍaw’*, vol. III, 82, n° 327; ibn Iyās avait signalé qu’il mourut à l’âge de 80 ans. *Badā’i’*, vol. II, 153, 227; Rania Ossama, *Les trésoriers*, 407, n° 64)

### **70- Ināl<sup>45</sup>, Saif al-Dīn, al-Ġakamī;**

Nommé le 7 ša’bān 837/mars 1434

Révoqué le 8 rabī’ I 839/1<sup>er</sup> octobre 1435

Assassiné le 22 dū’l-qi’da 842/6 mai 1439 à Damas

(Cf. Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. VII, 266; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XV, 40-41, 469; *al-Manhal*, vol. III, 196-200, n° 617; *al-Dalīl*, vol. I, 172, n° 616; al-Ṣairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. III, 283, 332; al-Saḥāwī, *al-Ḍaw’*, vol. II, 327, n° 1074; ibn

<sup>44</sup>- Le nom Ġawhar compte parmi les noms arabes les plus fréquents donnés aux eunuques à l’époque mamelouke. David Ayalon, *The Eunuchs*, 275.

<sup>45</sup>-Le nom Ināl signifie rayon de la lune. Ibn Taġrībirdī, *al-Manhal*, vol. III, 194.

Iyās, *Badā'i*, vol. II, 154, 166, 215; ibn Ḥaṭīb al-Nāṣirīya, *al-Durr al-Muntaḥab*, vol. II, 651-652, n° 360; Gaston Wiet, *Les biographies*, 88, n° 610)

**71- 'Alī b. Muflīḥ, Nūr al-Dīn, al-Ḥanafī;**

Né en 771/1370

Nommé à une date indéterminée

Mort en fonction le 22 dū'l-qi'da 841/17 mai 1438 à l'âge de 70 ans

(Cf. Ibn Ḥaṭīb al-'Asqalānī, *Inbā'*, vol. IV, 83, n° 23)

Ibn Taḡrībīrdī avait signalé sa mort en 12 dū'l-qi'da 841/7 mai 1438. *Al-Nuḡūm*, vol. XV, 220; *al-Dalīl*, vol. I, 485, n° 1684; al-Saḥāwī, *al-Ḍaw'*, vol. VI, 39-40, n° 115; Aḥmad 'Isa, *al-Bimāristānāt*, 127, n° 6)

**72/a- Muḥammad ibn Muḥammad ibn Muḥammad ibn, Badr al-Dīn ibn Zain al-Dīn al-Daimairī, al-Mālikī;**

Né en 796/1394

Nommé à une date indéterminée

Révoqué à une date indéterminée

Mort en ramadān 846/janvier 1443 avant d'accomplir 50 ans

Fils de Zain al-Dīn Muḥammad al-Daimairī (n° 55) et petit-fils de Šams al-Dīn Muḥammad al-Daimairī (n° 52)

(Cf. Ibn Ḥaṭīb al-'Asqalānī, *Inbā'*, vol. IV, 207, n° 13; al-Saḥāwī, *al-Tibr*, vol. I, 151; Aḥmad 'Isa, *al-Bimāristānāt*, 127, n° 7)

**72/b- Muḥammad ibn Muḥammad ibn Badīr, Badr al-Dīn, al-'Abbāsī, dit al-'Aḡamī;**

Nommé à une date indéterminée

Révoqué à une date indéterminée

Mort en šawwāl 846/février 1443

(Cf. Ibn Ḥaṭīb al-'Asqalānī, *Inbā'*, vol. IV, 207, n° 14; al-Šaīrafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. III, 213, n° 704; al-Saḥāwī, *al-Ḍaw'*, vol. IX, 55 n° 154; *al-Tibr*, vol. I, 149; Aḥmad 'Isa, *al-Bimāristānāt*, 127-128, n° 8)

**73- Muḥammad ibn Šarf al-Dīn 'Uṭmān ibn Rasūl ibn Nūḥ, Muḥib al-Dīn, al-Karādī<sup>46</sup>, dit ibn al-Ašqar;**

Né en 773/1372

Nommé le 3 rabī' II 842/23 septembre 1438

Révoqué en rabī' II 849/juillet 1445

<sup>46</sup>- D'après le nom d'une tribu turque. Ibn Taḡrībīrdī, *al-Nuḡūm*, vol. XVI, 204, n° 4.

Mort le 12 raġab 863/15 mai 1459 à l'âge de 90 ans

Fils de Šaraf al-Dīn 'Uṭmān al-Ašqar (n° 39)

(Cf. Ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *Inbā'*, vol. IV, 96, 236; *al-Daīl 'ala raf' al-'iṣr*, 266-278; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XVI, 204; *Ḥawādiṭ al-duhūr fī mada al-'ayām wa'l-šuhūr*, réalisé par Fahīm Muḥammad Šaltūt, Le Caire, 1990, vol. I, 133; *al-Manhal*, vol. X, 185-186, n° 2253; *al-Dalīl*, vol. II, 653, n° 2245; al-Saḥāwī, *al-Daw'*, vol. VIII, 143-145, n° 335; *Waġīz*, vol. II, 725, n° 1665; Ġalāl al-Dīn Ibn 'Abd al-Raḥman ibn Abī Bakr al-Suyūfī, *Nuḥum al-'uqīyān fī a'īyān al-a'īyān*, réalisé par Philippe Hata, New York, 1927, 153, n° 159; 'Abd al-Bāsiṭ ibn Šāhīn al-Zāhirī, *Nail*, vol. VI, 58, n° 2464; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. II, 250, 353)

#### **74- Muḥammad ibn Aḥmad ibn Yūsuf, walī al-Dīn, al-Saftī;**

Né en 792/1390

Nommé le 2 rabī' II 849/8 juillet 1445

Révoqué en rabī' II 852/juin 1448

Mort en ḏū'l ḥiġġa 854/janvier 1451 à l'âge de 62 ans

(Cf. Ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *al-Daīl*, 245-256; al-Saḥāwī, *al-Tibr*, vol. II, 70-73, n° 99; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XV, 375; *Ḥawādiṭ*, vol. I, 153; al-Suyūfī, *Nuḥum al-'uqīyān*, 139, n° 134; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. II, 250, 263, 287; Aḥmad 'Isa, *al-Bimāristānāt*, 128, n° 9)

#### **75- Muḥammad ibn Aḥmad ibn Muḥammad, dit Abī al-Ḥair al-Naḥḥās;**

Né en 815/1412

Nommé le 11 rabī' II 852/14 juin 1448

Révoqué le 2 ġumāda I 854/13 juin 1450

Mort le 20 muḥarram 864/16 novembre 1459 affecté par l'épidémie de peste à l'âge de 49 ans

(Cf. Ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *Raf' al-iṣr*, 251; ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XV, 15, 382, 410, 413, 417; vol. XVI, 210-211; *al-Dalīl*, vol. II, 828, n° 2785; *al-Manhal*, vol. XII, 322-325, n° 2797; *Ḥawādiṭ*, vol. I, 266; al-Saḥāwī, *al-Daw'*, vol. VII, 63-66, n° 127; *al-Tibr*, vol. II, 77; *Waġīz*, vol. II, 734, n° 1689; *al-Dalīl*, vol. II, 828, n° 2785; 'Abd al-Bāsiṭ ibn Šāhīn al-Zāhirī, *Nail*, vol. VI, 70, n° 2482; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. II, 263, 280, 356)

#### **76- Mūsa ibn 'Alī ibn Sulaimān, Šarf al-Dīn, al-Anšārī al-Tatā'ī<sup>47</sup>, dit ibn al-Muḥalaṭa;**

Né en 821/1418

Nommé le 2 ġumāda II 854/13 juin 1450

<sup>47</sup>- D'après le nom du village de Tatā dans le governorat al-Munūfiya. 'Abd al-Bāsiṭ ibn Šāhīn al-Zāhirī, *Nail*, vol. VII, 160, n° 4.

Révoqué en 857/1453

Mort en rabī' I 881/juillet 1476 à la Mecque à l'âge de 60 ans

(Cf. Ibn Tağrībirdī, *al-Nuğūm*, vol. XV, 417; *Ḥawādīt*, vol. II, 508-509; al-Saḥāwī, *al-Ḍaw'*, vol. X, 184-186, n° 780; *Wağīz*, vol. III, 878, n° 2007; 'Abd al-Bāsiṭ ibn Šāhīn al-Zāhirī, *Nail*, vol. VII, 160, n° 3013; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. II, 280; vol. III, 120; Aḥmad 'Isa, *al-Bimāristānāt*, 129, n° 11)

**77- Muḥammad ibn Aḥmad ibn Muḥammad ibn Yaḥyā ibn Nāṣir al-Dīn ibn al-Mu'izz ibn al-Muḥiyawī, dit ibn al-Muḥalaṭa;**

Né en 790/1388

Nommé en 857/1453

Mort en fonction le 29 rabī' II 858/28 avril 1454 à l'âge de 68 ans

(Ibn Tağrībirdī, *al-Nuğūm*, vol. XVI, 170-171; *Ḥawādīt*, vol. II, 508, 509; al-Saḥāwī, *al-Ḍaw'*, vol. X, 27 n° 80; *Wağīz*, vol. II, 686, n° 1576; 'Abd al-Bāsiṭ ibn Šāhīn al-Zāhirī, *Nail*, vol. V, 417, n° 2350; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. II, 319)

**78- 'Abd al-Raḥman ibn 'Alī Nūr al-Dīn 'Alī ibn Sirāğ al-Dīn, Ğalāl al-Dīn, ibn al-Mulaqin;**

Né en 790/1388

Nommé le 1<sup>er</sup> ğumāda I 858/30 avril 1454

Révoqué à une date indéterminée

Mort le 8 šawwāl 870/24 mai 1466 à l'âge de 80 ans

(Cf. Ibn Tağrībirdī, *al-Nuğūm*, vol. XVI, 348-349; al-Saḥāwī, *al-Ḍaw'*, vol. IV, 101-102, n° 288; *Wağīz*, vol. II, 774-775, n° 780; al-Suyūṭī, *Nuzum al-'uqūyān*, 124, n° 102; 'Abd al-Bāsiṭ ibn Šāhīn al-Zāhirī, *Nail*, vol. VI, 241, n° 2649; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. II, 439; ibn al-'Imād al-Ḥanbalī, *Šaḍarāt*, vol. VII, 310)

**79- Muḥammad ibn 'Alī ibn Muḥammad Qāsim al-Šams al-Qāhirī al-Bahā'ī, dit ibn al-Muraḥam<sup>48</sup>;**

Né en 808/1405

Nommé à une date indéterminée

Révoqué en šafar 867/novembre 1462

Mort le 14 ğumāda I 888/20 juin 1483 à l'âge de 80 ans

(Cf. Al-Saḥāwī, *al-Ḍaw'*, vol. VIII, 205-207, n° 539; 'Abd al-Bāsiṭ ibn Šāhīn al-Zāhirī, *Nail*, vol. VII, 349, 3240; ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. II, 400)

<sup>48</sup>-D'après le métier de son père. Al-Saḥāwī, *al-Ḍaw'*, vol. VIII, 205, n° 539; 'Abd al-Bāsiṭ ibn Šāhīn al-Zāhirī, *Nail*, vol. VII, 349, n° 3240.

**80- ‘Alī ibn Aḥmad, ‘Alā’ al-Dīn, ibn al-Şābūnī;**

Nommé en şafar 867/novembre 1462

Révoqué à une date indéterminée

Mort en muḥarram 873/août 1468

(Cf. al-Şahāwī, *al-Ḍaw’*, vol. V, 184-185, n° 630; ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. II, 400)

**81- Qānim<sup>49</sup> min Şafar Ḥuġā al-Mu’yyadī;**

Né en 791/1389

Nommé en ramadān 869/avril 1465

Révoqué à une date indéterminée

Mort en 10 şafar 871/21 septembre 1466 à l’âge de 80 ans

(Cf. ‘Abd al-Bāsīt ibn Şāhīn al-Zāhirī, *Nail*, vol. VI, 215, 250, n° 2663; ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. II, 442-443; Hiba Yūsuf, « Le chef de la ronde », *JAAUTH*, vol. VIII/2, 95, n° 69)

**82- ‘Abd al-Bāsīt ibn Yaḥīya, Şarf al-Dīn, ibn al-‘Alam ibn al-Baqarī;**

Nommé en muḥarram 873/août 1468

Révoqué en ġumāda II 874/décembre 1469

Mort en rabī’ II 893/mars 1488

(Cf. Al-Şaīrafī, *Inbā’ al-ḥaşr bī anba’ al-‘aşr*, réalisé par Ḥasan Ḥabaşī, Le Caire, 2002, 157-158; al-Şahāwī, *al-Ḍaw’*, vol. IV, 31-32, n° 97; ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. III, 42)

**83- Abū’l-Futūḥ al-Mnūfī;**

Nommé en ġumāda II 874/décembre 1469

Révoqué à une date indéterminée

Mort à une date indéterminée

(Al-Şaīrafī, *Inbā’ al-ḥaşr*, 157-158; ‘Abd al-Bāsīt ibn Şāhīn al-Zāhirī, *Nail*, vol. VI, 407; ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. III, 42)

**84- Timrāz al-Şamsī;**

Nommé en şafar 901/novembre 1495

Arrêté en dū’l-qi’ da 901/juillet 1496

Assassiné en dū’l-ḥiġġa 902/août 1497

(Cf. Ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. III, 317, 373, 374; Aḥmad ‘Issa, *al-Bimāristānāt*, 130, n° 13)

<sup>49</sup>- Qānim signifie mon sang. J. Sauvaget «Noms», *JA*, vol. CCXXXVIII, 52, n° 149.

**85- Muḥammad ibn Abī Yazīd;**

Nommé en rabī' I 902/novembre 1496

Révoqué à une date indéterminée

Mort à une date indéterminée

(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. III, 341)

**86- Mu'īn al-Dīn ibn Šams al-Dīn;**

Nommé en šawwāl 908/avril 1503

Révoqué en šafar 916/mai 1510 à cause de disgrâce du sultan

Mort dans la prison d'al-Maqšara en muḥarram 917/avril 1511

(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. IV, 50, 211; Gaston Wiet, *Journal d'un bourgeois du Caire*, Paris, 1955, vol. I, 177; Aḥmad 'Issa, *al-Bimāristānāt*, 130, n° 14)

**87- Maḥmūd, Ḥussām al-Dīn, ibn 'Abd al-Bar ibn al-Šuḥna;**

Nommé en šafar 916/mai 1510

Assassiné en rabī' I 923/mars 1517 à Bahnasa

(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. V, 173; Gaston Wiet, *journal*, vol. I, 177)

Il découle de cette étude biographique que les intendants de l'hôpital Maṣṣūrī firent parler d'eux à peu près pendant deux siècles et demi (684-923/1285-1517), et qu'ils donnèrent une idée assez claire de la débâcle et de l'instabilité qu'avait subies ce poste. Nous déduisons que l'époque mamelouke a été témoin de la nomination de 88 intendants de l'hôpital Maṣṣūrī. Néanmoins, ce chiffre ne correspond pas au nombre réel des intendants nommés à l'époque mamelouke. En fait, nous avons remarqué la répétition de certains noms, ce qui veut dire que certains intendants avaient occupé ce poste plusieurs fois.

À la lumière du tableau suivant, nous tenterons de recenser les noms répétés afin de connaître le nombre de fois où chaque fonctionnaire avait occupé le poste de l'intendance de l'hôpital Maṣṣūrī. Par conséquent, nous parviendrons à relever l'effectif réel des intendants.

**Tableau (n° 1)**

Indiquant les noms des intendants ayant rempli le poste deux fois

Série	Ordre de l'intendant	Nom de l'intendant	Nombre de fois de nomination
1	11, 15	Yūsuf ibn Abī Bakr b. Muḥammad, Dīyā' al-Dīn, al-Šāmī, dit Ibn Ḥaḥīb Bait al-abār	2
2	12, 14	'Alī ibn Muḥammad b. al-Aṭrūš, 'Alā' al-Dīn, al-Saqaṭī	2
3	20, 25	Ibrāhīm ibn Muḥammad b. Abī Bakr, Burhān al-Dīn, al-Sa'dī al-Aḥnā'ī	2
4	26, 28	Sākīr ibn Ibrāhīm, Karīm al-Dīn, al-Qibṭī, dit Ibn al-Gannām	2
5	43, 47	'Alī ibn Sa'd al-Dīn ibn 'Abd Allah ibn Muḥammad, 'Alā' al-Dīn, al-Ṭablāwī	2



Selon le tableau précédent, cinq personnes auraient assumé chacun, deux fois, la responsabilité de l'intendance de l'hôpital Maṣṣūrī. Ainsi, nous concluons que le nombre réel des intendants s'élève à quatre-vingt-trois intendants, dont trente-quatre appartenaient à l'époque des Mamelouks Baḥarites. Ils occupèrent ce poste trente-huit fois au cours de 101 ans, c'est-à-dire, en moyenne, deux ans et demi par intendant. Pourtant, certains intendants demeurèrent plus longtemps; marquant ainsi leur pouvoir et leur stabilité tels que Karīm al-Dīn 'Abd al-Karīm ibn Hibat Allah al-Sadīd (n° 4) qui y demeura 13 ans, 'Alam al-Dīn Saṅṅar al-Ġāwālī (n° 9) qui y demeura 9 ans, et Mankalī Buḡā al-Šamsī (n° 22) qui y demeura 5 ans. Nous pouvons déduire également que quarante-neuf intendants, appartenant à l'époque circassienne, occupèrent l'intendance de l'hôpital Maṣṣūrī cinquante fois durant 139 ans, c'est-à-dire, une moyenne de trois ans par intendant. Néanmoins, certains trésoriers demeurèrent dans ce poste de longues périodes, tels que Ibn al-Ašqar (n° 73), Mu'īn al-Dīn Šams al-Dīn (n° 86) et Ibn al-Šuḥna (n° 87) qui y restèrent plus que 7 ans; tandis que Baibars al-Dawādār (n° 49) y demeura 6 ans.

D'autre part, ce poste avait connu des périodes de nomination très courtes au temps des Mamelouks Baḥarites. On remarque que deux intendants avaient occupé cette fonction moins d'une seule année (n<sup>os</sup> 29, 31). Il arriva même que cinq intendants (n<sup>os</sup> 27, 28, 31, 32 et 34) occupèrent les charges de ce poste moins de trois mois; alors qu'un intendant n'assuma guère cette fonction qu'une vingtaine de jours comme Karīm al-Dīn ibn al-Ġannām (n° 26), tandis que 'Izz al-Dīn Inabak al-Badrī (n° 33) ne prit en charge l'intendance de l'hôpital Maṣṣūrī qu'une semaine à peine. Il arrivait même qu'un intendant comme Baraka al-Yalbuḡāwī (n° 37) n'occupa les charges de ce poste qu'un seul jour et mandatait Ġamāl al-Dīn Maḥmūd al-'Aḡamī (n° 38) à sa place.

Quant à la dynastie circassienne, cette dégradation devint plus sensible durant la seconde dynastie qui avait connu la nomination de 50 intendants dont neuf occupèrent ce poste moins de deux ans (n<sup>os</sup> 47-48, 50, 64-66, 68, 70 et 82).

La seconde dynastie mamelouke fut également témoin de la nomination des intendants qui ont occupé ce métier pour une seule année comme fut le cas d'Ibn al-Muḡalaṭa (n° 78), tandis que Timrāz al-Šamsī (n° 84) y a été pour dix mois seulement. Entre autres, trois intendants ont perduré moins de six mois (n<sup>os</sup> 42, 44 et 63). Il arrivait même que six intendants (n<sup>os</sup> 27-28, 31-32, 34 et 69) occupèrent les charges de ce poste moins de trois mois, Ġānībak al-Šūfī (n° 61) deux mois et finalement Quradamurdāš al-Yalbuḡāwī (n° 40) un seul mois.

On remarque également que la fin de la première dynastie des Mamelouks fut témoin du renforcement du pouvoir des intendants de l'hôpital Maṣṣūrī qui avaient mandaté trois fois des personnes pour assumer les charges de ce poste. Notons, en cette occurrence, Mankalī Buḡā al-Šamsī (n° 22) qui avait mandaté al-'Ibtīnī (n° 23); Ulḡāy al-Yūsufī (n° 24) qui avait confié le poste à Ibrāhīm al-Iḡnā'ī (n° 25) et Barka al-Yalbuḡāwī (n° 37) qui l'avait délégué à Ġamāl al-Dīn Maḥmūd al-'Aḡamī (n° 38). Ce phénomène fut également trois fois distingué sous la dynastie circassienne: Tamurtāš al-Muḡammadī (n° 53) avait mandaté Šalāḡ al-Dīn ibn Badr al-Dīn (n° 54) et Zaīn al-

Dīn Muḥammad al-Daimairī (n° 55); tandis que Ğānībak al-Şūfī (n° 61) avait désigné al-Badraşī (n° 62).

### Tableau (n° 2)

Représente une comparaison entre les intendants de l'hôpital Manşūrī sous la dynastie baḥarite et ceux de la dynastie circassienne

	La dynastie baḥarite	La dynastie circassienne
Nombre de nomination	38	50
Nombre des titulaires	34	49
La plus longue durée d'occupation	13 ans	7 ans
La plus courte durée d'occupation	Un seul jour	Un seul mois
Nombre d'intendants nommés deux fois	4	1
Nombre d'intendants mandatés	3	3

Il arrivait que le sultan mit, deux fois, la main sur cette charge: la première fois remonte au temps du sultan al-Manşūr Qalāwūn après la fondation de l'hôpital Manşūrī en 684/1285<sup>50</sup>; tandis que la seconde date du règne du sultan al-Aşraf Barsbāy le 13 rabī' II 837/27 novembre 1433 après la destitution de Sūdūn min 'Abd al-Raḥman (n° 68). Cette conjoncture provoqua la réprobation d'ibn Taġrībirdī qu'il considérait comme un précédent; car on avait l'habitude de confier l'intendance de l'hôpital Manşūrī au grand émir<sup>51</sup>.

Parmi les 88 biographies retenues par les osurces mameloukes: trente-neuf intendants furent choisis parmi les gens d'épée et ils ont réussi d'occuper ce poste quarante fois (n°s 5, 9-10, 13, 16-19, 22, 24, 29-35, 37, 40-44, 47-51, 53, 56, 59, 61, 63-68, 70 et 84). Tandis que cinq intendants furent choisis parmi les civils et ils ont réussi d'occuper cette fonction six fois (n°s 4, 26, 28, 73, 75 et 86). Treize intendants furent choisis parmi les savants (n°s 3, 23, 39, 46, 62, 71, 74, 76-80 et 82) et un seul était un témoin (n° 60)

D'ailleurs, si l'on parcourt les recueils de notices biographiques, on s'aperçoit que onze intendants furent choisis parmi les juges. Aussi, est-il arrivé que les charges de cette fonction furent confiées aux six muḥtasibs du Caire qui auraient occupé ce poste neuf fois (n°s 11-12, 14-15, 20, 25, 38, 55 et 72/b). À en croire Abū'l-Futūḥ al-Mnūfī (n° 84) fut le seul scribe parmi les intendants de l'hôpital Manşūrī au temps des Mamelouks.

Citons enfin un fait significatif qui entraîna la dégradation de l'intendance de l'hôpital Manşūrī que l'on considérait comme une fonction essentiellement religieuse. Le 20 raġab 775/5 janvier 1374, le sultan al-Aşraf Şa'bān y fit nommer, pour la première fois, un marchand d'épices (*kārimi*)<sup>52</sup> (n° 27). Il en fut de même pour un autre marchand de la dynastie circassienne (n° 81).

<sup>50</sup>- Al-Qalqaşandī, *Şubḥ*, vol. III, 370.

<sup>51</sup>- Ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XV, 36; al-Şaīrafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. III, 227, n° 3.

<sup>52</sup>- Ce terme s'applique aux commerçants musulmans de toute nationalité, qui pratiquaient le commerce entre les Indes et l'Égypte et ils seraient ainsi des marchands de denrées étrangères.

Il arrivait même que ce poste fut confié aux eunuques (n<sup>os</sup> 1 et 69); ce qui laisse croire que l'objectif de certains sultans mamelouks était de recruter ces derniers, parce qu'ils n'aspiraient pas à transmettre un grand héritage à leurs successeurs.

Malgré leur variété, les sources mameloukes omettent de signaler les biographies de quatre intendants de l'hôpital Manṣūrī (n<sup>os</sup> 36, 45, 54 et 85).

Puisque c'était un poste religieux, on trouve que ces intendants étaient tous des musulmans sauf deux seulement d'origine copte, convertis à l'Islam: Karīm al-Dīn 'Abd al-Karīm ibn Hibat Allah al-Sadīd (n<sup>o</sup> 4) ainsi que Karīm al-Dīn Šākīr al-Qibī, dit Ibn al-Ġannām (n<sup>os</sup> 26, 28). De même, un seul intendant était d'origine juive, dont le grand-père s'est converti à l'islam: Faṭḥ Allah ibn Musta'ṣim ibn Nafīs (n<sup>o</sup> 56).

En ce qui concerne l'autorité et la position politique dont avaient joui certains intendants, ce poste religieux permettait parfois à ses titulaires de devenir les maîtres absolus du pays comme Ibn al-Ṭablāwī (n<sup>os</sup> 43, 47)<sup>53</sup>, de tenir les rênes du pouvoir, d'avoir la parole tranchante comme Baibars al-Dawādār (n<sup>o</sup> 49)<sup>54</sup> et même d'atteindre une position éminente tel que Ṭarābāy al-Zāhirī (n<sup>o</sup> 63)<sup>55</sup> ainsi que Mu'īn al-Dīn ibn Šams al-Dīn (n<sup>o</sup> 86)<sup>56</sup>. Sur le plan politique, ce poste avaient permis à certains de ses titulaires d'accéder aux postes les plus élevés dans la hiérarchie mamelouke.

### Tableau (n<sup>o</sup> 3)

Indiquant les noms des intendants ayant obtenu le poste du vice-sultan

Le nom	Date de nomination comme vice-sultan
Aqtumur 'Abd al-Ġanī (n <sup>o</sup> 18)	rabī' II 775/septembre 1373
Qaṣṭamur al-Manṣūrī (n <sup>o</sup> 19)	9 ġumāda I 762/18 mars 1360
Mankalī Buġā al-Šamsī (n <sup>o</sup> 22)	19 ṣafar 769/16 octobre 1372
Tamurbāy al-Tamurtāšī (n <sup>o</sup> 35)	780/1378
Ṭaġrībirdī al-Kamušbgāwī (n <sup>o</sup> 51)	813/1410
Ṭarābāy al-Zāhirī (n <sup>o</sup> 63)	ġumāda II 831/avril 1428
Ġarqaṭlū al-Zāhirī Barqūq (n <sup>o</sup> 67)	835/1432
Iynāl al-Ġakamī (n <sup>o</sup> 70)	rabī' I 839/octobre 1435

### Tableau (n<sup>o</sup> 4)

Indiquant les noms des intendants occupant le poste du chef de la ronde des rondes

Nom	Date de nomination comme chef de la ronde des rondes
Tamurbāy al-Tamurtāšī (n <sup>o</sup> 35)	5 ġumāda I 779/9 septembre 1377
Baraka al-Ġūbānī (n <sup>o</sup> 37)	rabī' II 780/juillet 1378

L'ensemble des biographies prouve que les intendants de l'hôpital Manṣūrī occupaient une place prépondérante auprès des sultans mamelouks ainsi que dans la

Gaston Wiet, «Les marchands d'épices sous les sultans Mamlūks », *Cahier d'Histoire Égyptienne*, vol. VII, 1955, 87.

<sup>53</sup>- Al-Saḥāwī, *al-Daw'*, vol. V, 252-253, n<sup>o</sup> 846; Waġīz, vol. I, 359, n<sup>o</sup> 800.

<sup>54</sup>- Ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. I/2, 737.

<sup>55</sup>- Ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. II, 79.

<sup>56</sup>- Ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. II, 79; vol. V, 50.

société. Les sources mameloukes foisonnent en indices évidents et en évènements certains montrant les rapports étroits liant les sultans aux intendants et leurs positions sociales. Le 3 ramadān 745/14 janvier 1345, le sultan al-Nāṣir Muḥammad ibn Qalāwūn avait participé aux toilettes funèbres puis aux obsèques de Saṅṅar al-Ġāwli (n° 9)<sup>57</sup>. Le sultan al-Ašraf Barsbāy quant à lui, assista aux obsèques de l'émir Quḡuq al-ʿĪsāwī (n° 65) qui eurent lieu à l'oratoire al-Mū'mnī<sup>58</sup>, au pied de la citadelle en 829/1426<sup>59</sup>. Les historiens mamelouks racontent également que le même sultan, le calife ʿabbasside al-Muʿtaḍid billah III Abū'l-Faṭḥ ainsi que les émirs et les notables avaient assisté aux obsèques de l'émir Yašbak al-Sāqī al-ʿAʿraḡ (n° 66) à l'oratoire al-Mū'mnī le 3 ġumāda I 831/19 février 1428<sup>60</sup>. Par ailleurs, ces historiens étaient d'accord sur la participation du sultan al-Zāhir Ġaḡmaq, des émirs et des notables de l'État aux obsèques de l'eunuque Ġawḥar al-Qunqubā'ī al-Ḥāzindār (n° 69) qui eurent lieu lors de sa mort au cours de šaʿbān 844/décembre 1440<sup>61</sup>.

Rappelons que le peuple avait regretté la mort de certains intendants comme Muḥammad ibn Badr al-Dīn al-Dīn al-Damirī (n° 72/a) ainsi que Muḥammad ibn Badīr al-ʿAbbāssī (n° 72/b) qui était son beau-frère et son partenaire dans l'intendance de l'hôpital Maṣṣūrī, grâce à leur bonne réputation<sup>62</sup>. On raconte aussi que les funérailles du marchand Qānim al-Muʿayyadī (n° 81) étaient solennelles car il était poli, courageux et sage<sup>63</sup>.

Les historiens mamelouks racontent également que la guérison de Karīm al-Dīn ʿAbd al-Karīm ibn Hibat Allah al-Sadīd (n° 4) était fêtée avec beaucoup d'apparat, on décora la ville à cette occasion<sup>64</sup>.

Dans le cadre des relations sociales, il est à noter qu'il y avait des liens de parenté entre sept intendants et six sultans comme Badr al-Dīn Ġankalī al-Bābā (n° 10) qui avait marié sa fille à Ibrāhīm, fils du sultan al-Nāṣir Muḥammad ibn Qalāwūn<sup>65</sup> et Argūn al-Nāṣirī (n° 13) qui était le beau-père du sultan al-Malik al-Šāliḥ Šāliḥ (752-755/1351-1354)<sup>66</sup>. De même, Mankalī Buḡā al-Šamsī (n° 22) était le beau-frère du

<sup>57</sup>- Al-Šafadī, *A'yān*, vol. II, 469, n° 738.

<sup>58</sup>- l'oratoire al-Mū'mnī se trouve dans la rue d'al-Sayida ʿĀ'iša dans la région d'al-Ḥalīfa. Il fut fondé par l'émir Baktumur al-Mu'mnī qui était un émir écuyer (*amīr aḡūr*) du sultan al-Ašraf Šaʿbān (764-778/1363-1377). Il était l'oratoire officiel durant la période mamelouke. Muḥammad Ḥamza Ismāʿīl al-Ḥaddād, « Mušalla al-Mu'mnī bī'l-Qāhira », *Dirāsāt wa buḡūt fī'l ḥaḍāra al-islāmīya*, Le Caire, 2000, vol. I, 437-448.

<sup>59</sup>- Al-Šaīrafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. III, 111-112, n° 646.

<sup>60</sup>- Al-Šaīrafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. III, 140, n° 661.

<sup>61</sup>- Ibn Taḡrībirdī, *al-Manhal*, vol. V, 38-42, n° 872.

<sup>62</sup>- al-Saḡāwī, *al-Tibr*, vol. I, 149, 151.

<sup>63</sup>- Ibn Iyās, *Badā'i*, vol. II, 443.

<sup>64</sup>- Al-Ḍahabī, *al-Ibar*, vol. IV, 71; al-Kutbī, *Fawāt*, vol. II, 382; al-Šafadī, *al-Wāfi*, vol. XIX, 66-70, n° 7218

<sup>65</sup>- Ibn Taḡrībirdī, *al-Manhal*, vol. V, 22-25, n° 864.

<sup>66</sup>- Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. IV, 24; Ibn Ḥaḡar al-ʿAsqalānī, *al-Durar*, vol. I, 353, n° 875; Ibn Taḡrībirdī, *al-Dalīl*, vol. I, 195.

sultan al-Ašraf Ša‘bān<sup>67</sup> (764-778/1363-1377), tandis qu’Ulğāy al-Yūsufi (n° 24) était le beau-père du même sultan<sup>68</sup>, Baibars al-Dawādār (n° 49) qui était le neveu du sultan al-Zāhir Barqūq (784-791/1382-1389) (792-801/1390-1399)<sup>69</sup>. Notons également que Saif al-Dīn al-Ṭanbuġā al-Qirmšī (n° 59) était le beau-fils du sultan al-Malik al-Mu‘ayyad Šaiḥ (815-824/1412-1421)<sup>70</sup>, et Timrāz al-Šamsī (n° 84), le neveu du sultan al-Ašraf Qāitbāy (872-901/1468-1496)<sup>71</sup>. Nous pouvons aussi constater les liens de parenté entre certains intendants comme Ṭaštamur al-Laffāf (n° 31) le beau-fils de son successeur Qaraṭāy al-Ašrafī (n° 32)<sup>72</sup>, ainsi que Zain al-Dīn Muḥammad al-Daimairī (n° 72/a) le beau-frère de Badr al-Dīn Muḥammad al-‘Abbāsī (n° 72/b)<sup>73</sup>.

Il faut également souligner que certains intendants réussirent à garder le poste dans leur famille comme Aqūš ibn ‘Abd Allah al-Ašrafī (n° 5) et ‘Alā’ al-Dīn ‘Alī ibn al-Qalānsī (n°6) qui étaient des frères, Faḥr al-Dīn ‘Uṭmān ibn Muṣṭafa ibn Ibrāhīm al-Mārdinī (n° 7) était le père de Aḥmad ibn Faḥr al-Dīn ‘Uṭmān al-Mārdinī (n° 8). De même pour Šaraf al-Dīn ‘Uṭman ibn Nūḥ (n° 39) qui était le père d’Ibn al-Ašqar (n° 73)<sup>74</sup>. Sigantons aussi Šams al-Dīn Muḥammad al-Daimairī (n° 52) le père de Zaīn al-Dīn Muḥammad al-Daimairī (n° 55) et le grand-père de Badr al-Dīn Muḥammad al-Daimairī (n° 72/a)<sup>75</sup>.

Il faut surtout reconnaître à certains intendants leur pitié et leur bonne conduite (n°s 3-4, 20, 25, 29, 52, 55, 58, 63, 65-66, 69, 72/a, 77 et 84); à d’autres étaient leurs œuvres charitables ainsi que la distribution des aumônes aux pauvres (n°s 10, 13, 44 et 84). Karim al-Din ibn Hibat Allah (n° 4) était aussi connu par ses dons aux savants et pour les remboursements des dettes des prisonniers<sup>76</sup>.

On rappelle également l’émir Mankalī Buġā (n° 22) qui jouissait d’une réputation éprouvée de piété et de droiture et qui était un grand savant, poète, calligraphe, et même soufi<sup>77</sup>. À en croire Taqī al-Dīn Yaḥyā al-Karmānī, (n° 58) était un grand savant, poète, calligraphe et même soufi<sup>78</sup>.

<sup>67</sup>- Ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *al-Durar*, vol. IV, 367, n° 998; Ibn Taġribirdī, *al-Dalīl*, vol. II, 744, n° 2542; al-Saḥāwī, *Waġīz*, vol. I, 196, n° 409.

<sup>68</sup>- Ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. I, 231, 433; *Inbā’*, vol. I, 56-58, 64, n° 9; Ibn Taġribirdī, *al-Nuġūm*, vol. XI, 57-58; *al-Manhal*, vol. III, 42, n° 527; *al-Dalīl*, vol. I, 148, n° 526; al-Saḥāwī, *Waġīz*, vol. I, 197-198, n° 411.

<sup>69</sup>- Ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *Inbā’*, vol. II, 322, 323, 405, n° 5; Ibn Taġribirdī, *al-Manhal*, vol. III, 481-483, n° 726; *al-Dalīl*, vol. I, 205-206, n° 724.

<sup>70</sup>- Ibn Taġribirdī, *al-Manhal*, vol. III, 481-483, n° 726; *al-Dalīl*, vol. I, 205-206, n° 724.

Al-Šairafī avait indiqué qu’il était le cousin du sultan al-Zāhir Barqūq. *Nuzhat al-nufūs*, vol. II, 45.

<sup>71</sup>- Ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. III, 374.

<sup>72</sup>- Ibn Iyās, *Badā’i’*, vol. I/2, 201.

<sup>73</sup>- Al-Saḥāwī, *al-Tibr*, vol. I, 151.

<sup>74</sup>- Ibn Taġribirdī, *al-Dalīl*, vol. I, 439, n° 1517.

<sup>75</sup>- Al-Saḥāwī, *al-Tibr*, vol. I, 151.

<sup>76</sup>- Al-Šawkānī, *al-Badr al-ṭālī*, vol. I, 372-374, n° 249.

<sup>77</sup>- Ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. IV, 367, n° 998; *Inbā’*, vol. I, 54-55, n° 45; Ibn Taġribirdī, *al-Dalīl*, vol. II, 744-745, n° 2542; al-Saḥāwī, *Waġīz*, vol. I, 196, n° 409.

<sup>78</sup>- Ibn Ḥaġar al-‘Asqalānī, *al-Durar al-kāmina*, vol. IV, 367, n° 998; *Inbā’*, vol. I, 54-55, n° 45; Ibn Taġribirdī, *al-Dalīl*, vol. II, 744-745, n° 2542; al-Saḥāwī, *Waġīz*, vol. I, 196, n° 409.

Dans le cadre des soins accordés par certains intendants de l'hôpital Maṣṣūrī, les sources mameloukes signalent que l'émir Ġamāl al-Dīn Aqūš (n° 5) avait annexé une salle à l'hôpital Maṣṣūrī en 726/1326 et qu'il avait également taillé les parois de l'hôpital ainsi que la coupole bâtis en pierre à un point qu'elles semblèrent être nouvelles. Il fixa aussi une tente dont la longueur atteignit 100 coudées afin de protéger les personnes assises contre la chaleur. Il avait supprimé l'abreuvoir situé à côté de la porte de l'hôpital à cause de sa mauvaise odeur et avait construit à sa place une fontaine publique (*Sabīl*)<sup>79</sup> pour que les gens puissent boire<sup>80</sup>. Al-Maqrīzī ajoute qu'il avait effectué ces travaux à ses frais sans avoir recours aux biens morts<sup>81</sup>. Notons aussi que l'émir Saīf al-Dīn Argūn al-'Alā'ī (n° 13) avait fondé une fontaine publique à côté de la porte de l'hôpital et une école primaire (*Kutāb*) pour la lecture du Coran et il consacra un *waqf* en l'honneur de ces deux bâtiments<sup>82</sup>.

D'après la liste des intendants, on peut conclure que vingt intendants furent assassinés (n°s 4, 13, 19, 30, 32-33, 37, 40, 43, 48-50, 53, 56, 59, 61, 64, 70, 84 et 87), tandis que quatre sont morts de la peste (n°s 31, 58, 64 et 76), neuf morts en fonction (n°s 7, 22, 29, 39, 57, 65-66, 71 et 77), deux dans la prison (n° 5, 17) et deux tués en combat (n° 19, 23). La liste représente aussi un seul intendant qui périt sous la torture dans la prison d'al-Maqšara (n° 86), un autre noyé (n° 24), un troisième décédé une grave maladie (n° 51) et un seul victime d'empoisonnement (n° 44). Le reste des intendants meurent après leur destitution.

### Tableau (n° 5)

Indiquant les raisons de la mort des intendants de l'hôpital Maṣṣūrī

Mort	La dynastie baḥarite	La dynastie circassienne
Mort en fonction	3	6
Assassiné	6	11
Emprisonné	2	—
Sous torture	—	1
Étranglé	1	2
Empoisonné	—	1
Noyé	1	—
Attrapé l'épidémie de peste	1	3
Après une grave maladie	—	2
En combat	2	—

<sup>79</sup>- Le mot *sabīl* est dérivé du verbe arabe *sabla* qui signifie route ou bien bain mais ce mot désigne à l'époque mamelouke une construction charitable qui donne de l'eau à deux hommes et animal. Şāliḥ Lam'ī, « The Carian Sabil », *Muqarnas*, vol. VI, 1989, 34-35.

<sup>80</sup>- Al-Şafadī, *al-Wāfi*, vol. IX, 195-197, n° 1924; al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. III, 89; *al-Muqaffa*, vol. II, 141-147, n° 816.

<sup>81</sup>- Al-Maqrīzī, *al-Ḥiṭaṭ*, vol. IV/ 2, 697; *al-Sulūk*, vol. III, 89; *al-Muqaffa*, vol. II, 141-147, n° 816; Ḥasan 'Abd al-Wahhāb, *Tārīḥ al-masājid al-aṭārīya al-latī šala fiha farīdat al-ġum'a ḥaḍrat šāḥib al-ġalāla al-malik al-šāliḥ Fārūq al-awal*, Le Caire, 1964, vol. I, 122; Aḥmad 'Abd al-Rāziq, *al-'Imāra al-islāmīya fī miṣr mundu al-faṭḥ al-'arabī ḥata nihāyat al-'aṣr al-mamlūkī (21-923/641-1517)*, Le Caire, 2009, 244.

<sup>82</sup>- Ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *al-Durar al-kāmīna*, vol. I, 353, n° 875.

En effet, malgré leur abondance et leur variété, les sources mameloukes omettent de signaler la date de décès de cinq intendants (n<sup>os</sup> 36, 45, 54, 83 et 85).

L'ensemble des biographies présente également des raisons assez importantes qui interprètent la dégradation qu'avait subie ce poste:

- Le cumul: il est évident que le cumul de plusieurs fonctions impacta négativement la performance de l'intendant de l'hôpital Manṣūrī et participa par-là à semer les germes de la corruption dans le système administratif de l'État Mamelouk. Ce phénomène est devenu sous le règne des Mamelouks un fait normal<sup>83</sup>. Selon les sources mameloukes, certains intendants avaient cumulé l'intendance de l'hôpital Manṣūrī avec d'autres fonctions religieuses, militaires et administratives. Parmi les fonctions religieuses, il y avait l'intendance du Trésor Public, cumulée par deux intendants avec celle de l'hôpital Manṣūrī (n<sup>os</sup> 71, 86). Ainsi, on a rencontré des intendants réunissant simultanément la fonction de l'intendance de l'hôpital Manṣūrī avec celle de la *ḥisba* (n<sup>os</sup> 11, 15 et 38). Aussi, peut-on constater que Walī al-Dīn al-Safī (n<sup>o</sup> 74) avait associé cette charge aux fonctions d'intendant de *kiswa*, le Trésor Public et l'intendant *d'al-Ġamālīya*. Tandis que Abī al-Ḥair al-Naḥḥās (n<sup>o</sup> 75) ainsi que son successeur Šaraf al-Dīn Mūsa al-Tatā'ī (n<sup>o</sup> 76) avaient allié cette fonction avec quatre fonctions religieuses: l'intendance d'*al-ġawālī*, *al-kiswa*, du trésor public (*Bait al-māl*) et du couvent de Sa'īd al-Su'adā'. Notons également Ibrāhīm al-Iḥnā'ī (n<sup>o</sup> 20) qui avait cumulé l'intendance de l'hôpital Manṣūrī avec celle de la juridiction.

Parmi les fonctions militaires que certains intendants avaient cumulé avec l'intendance de l'hôpital Manṣūrī, la fonction de maréchal (n<sup>os</sup> 31, 33, 40-41, 44, 48-51, 53, 59, 61, 63-68 et 70). D'autres intendants avaient même cumulé leurs charges avec les fonctions de majordome (n<sup>o</sup> 34), ou avec celle du chef de la ronde des rondes (n<sup>o</sup> 35). Signalons aussi 'Alā' al-Dīn al-Ṭablāwī (n<sup>o</sup> 43) qui était le préfet du Caire.

Quant aux fonctions administratives, un seul intendant (n<sup>o</sup> 26) avait cumulé cette fonction avec trois autres fonctions administratives: le vizirat, l'intendance des maisons sultaniennes et la maison de textile (*Dār al-Ṭirāz*).

Toutefois, comment un seul homme pouvait-il assumer correctement plusieurs fonctions à la fois ?

- La nomination des incompetents: la dégradation et l'instabilité de cette charge se faisaient encore sentir lorsqu'il s'agissait de la nomination des incompetents comme 'Alā' al-Dīn ibn al-Aṭrūš (n<sup>os</sup> 12, 14)<sup>84</sup>. Il est arrivé que ce poste fut confié à une personne sans aucun savoir ni science comme Nūr al-Dīn al-Safī (n<sup>o</sup> 60)<sup>85</sup> et parfois, sans religion ou mode de vie connus de lui comme Saif al-Dīn Baībuḡā al-

<sup>83</sup>- Aḥmad 'Abd al-Rāziq, *al-Baḍl wa'l-barḥala zaman salāṭīn al-mamālīk*, Le Caire, 1979; 71-76; « La ḥisba », *AnIsl*, vol. XIII, 126; « Le vizirat », *AnIsl*, vol. XVI, 235.

<sup>84</sup>- Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. IV, 134; Ḥayāt Naṣīr al-Ḥiġġī, « al-Bimāristān al-Manṣūrī », *AJH*, vol. VIII/ 29, 27

<sup>85</sup>- al-Saḥāwī, *al-Ḍaw'*, vol. VI, 58, n<sup>o</sup> 175.

- Muẓaffarī (n° 64) ou enfin à un des bâtards proches du sultan comme Abī al-Ḥair al-Nahḥās (n° 75)<sup>86</sup>.
- La nomination des gens d'épée à la place des gens de loi, quand bien même que cette charge fut initialement considérée comme une fonction religieuse. Les gens d'épée représentaient la majorité des titulaires de ce poste. Il paraît que les sultans mamelouks voulaient écarter par ce remplacement les religieux qui se montraient peu dignes de la charge, ou probablement ils voulaient s'assurer le contrôle de ce poste en désignant un de leurs officiers. Puis, cette fonction fut également occupée par deux marchands (n°s 27, 81) ainsi que par deux eunuques (n°s 1, 69) qui ne cherchaient pas à s'enrichir car ils n'avaient pas des héritiers.
  - Les relations personnelles: le piston avait joué un rôle majeur dans la nomination de certains intendants de l'hôpital Manṣūrī ayant des bons rapports avec le sultan comme Barka al-Yalbugāwī (n° 37) qui était le compagnon du sultan al-Zāhir Barqūq<sup>87</sup>. Il en était de même pour Taqī al-Dīn yiḥīya al-Karmānī (n° 58) qui était sourd mais il fut nommé car il était très proche d'al-Mu'ayyad Ṣaiḥ avant d'être proclamé sultan. On raconte qu'il avait accompagné ce dernier lorsqu'il fut nommé vice- sultan de Tripoli<sup>88</sup> ou à un des racailles préférés du sultan comme Abī al-Ḥair al-Nahḥās (n° 75)<sup>89</sup>.
  - Les dépositions brutales: elles sont aussi un fait significatif de la dégradation de l'intendance de l'hôpital Manṣūrī au temps des Mamelouks. Nous remarquons aussi que la plupart de ces dépositions n'avaient pas des raisons à l'exception de deux cas, celui de Sūdūn min 'Abd al-Raḥman (n° 68) destitué à cause de sa faiblesse<sup>90</sup> et celui de Mu'īn al-Dīn ibn Ṣams al-Dīn (n° 86) disgrâcié par le sultan Qānṣwah al-Ġawrī<sup>91</sup>. Il arrivait même que six intendants (n°s 27-28, 31-32, 34 et 69) occupèrent les charges de ce poste moins de trois mois. Rappelons aussi Ġānībak al-Ṣūfī (n° 61) qui n'occupait l'intendance de l'hôpital Manṣūrī que pour deux mois; tandis que Qurādamurdāš al-Yalbugāwī (n° 40) ne demeura dans cette fonction qu'un seul mois.
  - La vénalité des charges: la débâcle et l'instabilité des intendants de l'hôpital Manṣūrī se faisaient également sentir lorsqu'il s'agissait d'une vénalité des charges. Celle-ci favorisait la désignation des ignorants qui arrivèrent à occuper ce poste bien noble comme 'Alā' al-Dīn Alī al-Ṭablāwī (n°s 43, 47)<sup>92</sup>. Cependant, nous n'avons pas trouvé des renseignements fiables concernant les prix d'achat de cet emploi à l'époque mamelouke.

<sup>86</sup>- Ibn Taġrībirdī, *al-Dalīl*, vol. II, 828, n° 2785.

<sup>87</sup>- Ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XI, 204; *al-Dalīl*, vol. I, 189, n° 660.

<sup>88</sup>- Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. VII, 219; al-Ṣairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. III, 210, n° 693.

<sup>89</sup>- Ibn Taġrībirdī, *al-Dalīl*, vol. II, 828, n° 2785.

<sup>90</sup>- Ibn Ḥaġar al-'Asqalānī, *Inbā'*, vol. III, 473, 481, 513; vol. IV, 81, n° 15; Ibn Taġrībirdī, *al-Nuġūm*, vol. XV, 221; *al-Manhal*, vol. VI, 152-156, n° 1144; *al-Dalīl*, vol. I, 332, n° 114; al-Ṣairafī, *Nuzhat al-nufūs*, vol. III, 233, 275.

<sup>91</sup>- Ibn Iyās, *Badā'ī'*, vol. IV, 50, 211; Gaston Wiet, *Journal d'un bourgeois*, vol. I, 177.

<sup>92</sup>- Ibn Taġrībirdī, *al-Manhal*, vol. VIII, 93, n° 1600.



Au regard de ces informations sur le déclin de ce poste à l'époque mamelouke, nous devons attirer l'attention sur les confiscations et les tortures que plusieurs intendants ont éprouvées. En effet, les sources mameloukes abondent en informations sur ce sujet. On signale le cas de Karīm al-Dīn ibn Hibat Allah al-Sadīd (n° 4) qui fut exilé, confisqué et finit par être étranglé<sup>93</sup>. On souligne aussi la confiscation d'Ibn al-Qalānsī (n° 6)<sup>94</sup> ainsi que Dīyā' al-Dīn Yūsuf al-Šāmī (nos 11, 15) qui se fit arrêter en en ša'bān 747/novembre 1346. On le condamna par la suite à une promenade infamante juché, tout nu, sur un âne puis on le bastonna avant d'être exilé après sa confiscation<sup>95</sup>. Nous constatons aussi que les femmes des intendants de l'hôpital Manšūrī étaient parfois les victimes de la politique de leurs époux. On souligne également que l'épouse de l'émir Inabak al-Badrī (n° 33) fut la première à êtrequisitionnée parmi les femmes des émirs<sup>96</sup>. Rappelons aussi que Alī al-Ṭablāwī (nos 43, 47) fut torturé et confisqué<sup>97</sup> ainsi que Faḥ Allah ibn Musta'šim (n° 56) arrêté, confisqué et finalement étranglé par ordre du sultan al-Mu'ayyad Šaiḥ<sup>98</sup>. On parle aussi de la confiscation importante et de de la torture atroce qui provoqua la mort de Mu'īn al-Dīn ibn Šams al-Dīn (n° 86) en muḥarram 916/avril 1510. Les sources mameloukes nous apprennent qu'il mourut après un supplice effroyable dont une compression des talons, en plus de la saisie de ses biens. Personne ne regretta sa mort car il avait une réputation infamante<sup>99</sup>.

En fin de compte, il nous paraît autant impératif qu'équitable de signaler les exemples isolés de quelques intendants qui surent sauvegarder leur honoabilité et leur respect. Parmi ces derniers, on peut mentionner Šams al-Dīn Aḥmad al-Surūḡī (n° 3) connu pour son comportement respectueux. Aussi pouvons-nous supposer que le titulaire jouissait parfois d'une réputation éprouvée de bonne conduite, de piété et de droiture, comme ce fut le cas de (nos 20, 25, 52, 55, 63, 65 et 66). Certains intendants avaient gagné une bonne réputation et une grande popularité grâce à leur sagesse, modestie, justice et intégrité (nos 6, 22, 29, 59, 69, 72/a-b, 77 et 78). D'autres furent connus par la distribution des aumônes ainsi que les œuvres charitables de certains intendants (nos 10, 13, 59 et 84).

Nous ne pouvons pas, somme toute, passer sous silence les fortunes immenses de ces intendants comme Karīm al-Dīn ibn Hibat Allah al-Sadīd (n° 4)<sup>100</sup> ainsi que Saif

<sup>93</sup>-Al-Šawkānī, *al-Badr*, vol. I, 372-374, n° 249; al-Šafadī, *A'yān al-'aṣr*, vol. III, 142, n° 1030; Ibn Taḡribirdī, *al-Dalīl*, vol. I, 426, n° 1469.

<sup>94</sup>- Al-Šafadī, *al-Wāfi*, vol. XXII, 88, n° 84.

<sup>95</sup>-Al-Maqrīzī, *al-Sulūk*, vol. IV, 237; Ḥayāt al-Ḥiḡḡī, "al-Bimāristān al-Manšūrī", *AJH*, vol. VIII/29, 28.

<sup>96</sup>- Ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. II, 222.

<sup>97</sup>- Ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. I/ 2, 498.

<sup>98</sup>- Ibn Ḥaḡar al-'Asqalānī, *Inbā'*, vol. III, 29, n° 24; Ibn Taḡribirdī, *al-Dalīl*, vol. II, 519, n° 1792; al-Saḡhāwī, *al-Ḍaw'*, vol. VI, 165-166, n° 556.

<sup>99</sup>- Ibn Iyās, *Badā'i'*, vol. IV, 211; Gaston Wiet, *Journal d'un bourgeois*, vol. I, 177.

<sup>100</sup>- Al-Ḍahabī, *al-'Ibar*, vol. IV, 71; Ibn Šākīr al-Kutbī, *Fawāt*, Vol. II, 382; al-Šafadī, *al-Wāfi*, vol. XIX, 66-70, n° 7218.

---

al-Dīn Argūn al-Nāṣirī (n° 13) connu par sa richesse soit des propriétés soit des fiefs<sup>101</sup>.

### Conclusion

Il ressort de cette étude que la charge de l'intendance de l'hôpital Manṣūrī compta parmi les majestueuses fonctions religieuses connues à l'époque mamelouke. Elle ne fut confiée qu'à des notables musulmans respectés pour leur probité, car cette fonction porte un caractère religieux. Elle était jadis attribuée uniquement à des gens de loi. Par la suite, on y nomma les gens d'épée, des civils, des marchands et même des eunuques, ce qui prouve l'importance de cette fonction tant convoitée par tout le monde. Certains intendants avaient joui d'une haute position sociale auprès de certains sultans la preuve est la participation des sultans aux obsèques de quelques-uns. L'étude a également dévoilé la richesse et les fiefs qu'avaient possédés quelques titulaires.

Cette position avait cependant subi une décadence due à l'agencement de plusieurs facteurs parmi lesquels: le cumul, les dépositions brutales, les relations de parenté qui avaient lié certains intendants, le piston, le cumul, la vénalité et les relations personnelles. Malheureusement, ces facteurs avaient dominé tandis que les aptitudes et les compétences des personnes aspirant au poste étaient totalement méconnues. C'est ainsi que des ignorants et des non-qualifiés accédèrent à cette fonction si noble qu'est l'intendance de l'hôpital Manṣūrī, à coup sûr, une fonction politique et militaire plus que religieuse et sociale

---

<sup>101</sup>- Al-Ṣafadī, *al-Wāfi*, vol. VIII, 230, n° 1443.

## ثبت زمني بأسماء نظار المارستان المنصوري زمن سلاطين المماليك

( ٦٨٤\_٩٢٣ / ١٢٨٥\_١٥١٧ )

رانيا أسامة علي فكر

قسم الإرشاد السياحي، كلية الآداب، جامعة عين شمس

### المخلص

عرف عصر سلاطين المماليك العديد من الوظائف الدينية والديوانية والعسكرية. ومن بين الوظائف الدينية كانت وظيفة نظار المارستان المنصوري التي وضعها القلقشندي من بين الوظائف الدينية التي لا مجلس لها بالحضرة السلطانية وعادة النظر فيها من أصحاب السيوف لأكبر الأمراء بالديار المصرية. وتحتل هذه الوظيفة المرتبة التاسعة من بين نظار الوظائف الدينية وعلى الرغم من أهمية تلك الوظيفة في العصر المملوكي إلا أنها لم تحظ بدراسة متخصصة تزيح الستار عن القائمين على هذه الوظيفة الهامة. الأمر الذي دفعنا إلى دراسة هذه الوظيفة لإلقاء المزيد من الضوء على أهم جوانبها نظراً لأهميتها ووفقاً لما هو متاح من معلومات. وقد خرجت الدراسة بنتائج مثمرة أبرزها ثبت زمني بأسماء من شغلوا هذا المنصب منذ تأسيس المارستان المنصوري وحتى نهاية العصر المملوكي وفقاً لما ورد بالتراجم والمصادر المملوكية في محاولة للتعرف على العدد الحقيقي لشاغلي هذه الوظيفة زمن سلاطين المماليك، وكذلك المدة التي قضاها كل منهم في الوظيفة الأمر الذي يعكس مدى استقرارها أو تدهورها. ثم قمت بعمل دراسة تحليلية لما جاء في هذا الثبوت من معلومات لمعرفة أسباب الأنهيار الذي طرأ على هذا المنصب الجليل.

### معلومات المقالة

#### الكلمات المفتاحية

المارستان (البيمارستان)؛  
البيمارستان المنصوري؛  
ناظر البيمارستان  
المنصوري؛ العصر  
المملوكي.

(JAAUTH)

المجلد 20، العدد 2،

(2021)

ص 1-43.